

CRIȘAN MUȘETEANU, VASILE CULICĂ, DAN ELEFTERESCU

Dans l'étude et la présentation des lampes à estampille de Durostorum, nous avons pris pour prémisses la supposition que les découvertes faites dans le périmètre de la ferme d'Etat n° 4 d'Ostrov font partie d'un complexe archéologique situé sur le territoire du Durostorum. Pour le moment, nous ne pouvons pas préciser la signification de ce complexe par manque de fouilles systématiques¹. Pour avoir une meilleure vue d'ensemble sur les pièces trouvées dans ce centre, nous avons considéré nécessaire de compléter les informations fournies par les exemplaires que nous présentons dans ce catalogue avec les découvertes similaires faites dans la zone de la ville qui se trouve sur le territoire de la République Populaire de Bulgarie².

En totalisant le nombre de pièces dont l'estampille est lisible et qui proviennent des deux zones (voir le tableau n° I), on arrive à un nombre de 159 pièces réparties entre 20 marques, dont 32 publiées par Maria Čičikova et 127 énumérées dans le présent catalogue.

Certes, nous ne pouvons avancer des conclusions définitives, les recherches futures devant apporter certaines modifications dans la configuration du graphique des lampes portant la marque du fabricant. Mais nous pouvons affirmer dès à présent que Durostorum était un centre important pour la production de ces objets. On sait en général que les produits des marques du nord de l'Italie ont été très tôt imités par des artisans de province qui estampillaient leurs propres produits avec le nom des marques originales³. Dans une série de centres provinciaux, surtout en Pannonie, on a découvert des moules de lampes portant le timbre de certains potiers originaires de l'Italie septentrionale et utilisé par les artisans locaux pour leurs propres produits⁴. L'existence d'ateliers de production de lampes sur le territoire de Durostorum ou dans ses environs apparaît comme un fait certain attesté par les moules à lampes récoltés dans cette zone.

L'étude effectuée sur la céramique dont se composait le lot de pièces présentées dans ce catalogue a permis d'établir quatre groupes céramiques. Les groupes 1 et 4 ont été subdivisés en plusieurs sous-groupes déterminés par certaines particularités de la pâte.

Les lampes du premier groupe céramique étant faites dans une argile très fine et étant caractérisées par un vernis particulier, luisant et adhérent, sont exécutées d'une manière élégante et représentent indubitablement des produits originaux des marques inscrites dessus.

¹ R. Vulpe, *Studia Thracologica*, Bucarest, 1976, p. 290; Al. Suceveanu, *Viața economică din Dobrogea romană*, Bucarest, 1977, p. 69–70; V. Culică, *Dacia*, N.S., 23, 1978, p. 232; Emilia Doruțiu-Boilă, *Dacia*, N.S., 23, 1978, p. 246–247.

² Čičikova, p. 155.

³ Bălnță, p. 191.

⁴ Ivanyi, p. 316, n° 4 548, FAOR; p. 316, n° 4 549, FORTIS; n° 4 562–4 563, LUCIUS/F; p. 317, n° 4 565, OCTAVI; n° 4 574–4 575, SEXTI; n° 4 576, STROBILI; Z, Subic, *Arheoloski Vestnik*, 26, 1976, p. 83, pl. 12–14; mais il existe aussi des moules de certaines marques locales: I. Mikl, *Poetovio*, I, Ljubljana, 1976, p. 66, pl. 23/4, URSULI.

Tableau n° 1

N° d'ordre	Marque	Pièces publiées par M. Čičikova	Pièces dans le présent catalogue	Total
1.	ARMENI	1	7	8
2.	CAMPILI	1	1	2
3.	CASSI	4	14	18
4.	C.DESSI		1	1
5.	DECIMI		2	2
6.	FAVOR	1	4	5
7.	FESTI		2	2
8.	FLAVI	3	13	16
9.	FORTIS	3	31	34
10.	IANVARI	11	17	28
11.	LUCIUS		2	2
12.	LUPATI		1	1
13.	OCTAVI	2	18	20
14.	PRUDE	1	1	2
15.	RESTUTO		1	1
16.	RETUTUS	1		1
17.	SEXTI	1	5	6
18.	STROBILI	1	5	6
19.	VETTI	2	1	3
20.	VI...		1	1
Total :		32	127	159

Les pièces classées dans ce groupe, c'est-à-dire les n^{os} 45, 46 FORTIS, 116 SEXTI, 121, 122 STROBILI, 126 VI... et 128, 129, dont l'estampille est illisible, sont en nombre restreint. Du point de vue de la forme, deux exemplaires — n^o 121 et 128 — font partie du type IX et les autres des premières deux variantes du type X. Les n^{os} 45, 116, 122 et 129 appartiennent à la variante Xa et le n^o 46 à la variante Xb, tandis que le n^o 126 est fragmentaire. Les timbres inscrits sur les lampes à savoir STROBILI, FORTIS et SEXTI, sont des marques précoces de la fin du I^{er} siècle et du début du II^e siècle de n.è., datation qui est confirmée aussi par la forme des pièces. Nous pouvons affirmer que STROBILUS représente la première ou en tous cas parmi les premières marques de lampes estampillées venues à Durostorum dans la première décennie du II^e siècle de n.è. Dans le lot publié par Maria Čičikova et comprenant des lampes provenant de Durostorum, un exemplaire également marqué STROBILI et venu de l'Italie septentrionale par voie du commerce, est le seul exemplaire de type IX. Nous pouvons affirmer de même que FORTIS semble être une marque apparue très tôt.

Le graphique de la diffusion de ces estampilles sur le *limes* du Bas Danube nous permet de noter que les deux marques sont documentées sur des lampes originales dans la plupart des centres⁵. Pour Strobilus : Ratiaria, Almut, Oescus et Durostorum ; pour Fortis : Bononia, Almut, Baikal, Oescus, Novae, auxquels vient s'ajouter maintenant Durostorum. Cette expansion nous fait soupçonner que les lampes timbrées se sont répandues en Moesia Inferior venant de l'ouest vers l'est, par voie fluviale, le long des établissements du *limes* du Bas-Danube. Nous savons que les lampes à estampille sont une caractéristique des parties occidentales de l'Empire ; dans les centres grecs des bords de la mer Noire elles n'apparaissent que sporadiquement.

Les lampes du groupe céramique 2 sont faites dans une argile qui n'a pas de correspondant dans la céramique spécifique à notre zone. Sans avoir les qualités de l'argile du premier groupe et certaines pièces étant exécutées avec moins de soin, nous pensons que ces lampes sont des produits de province venus à Durostorum d'un autre centre. Les lampes de ce groupe peuvent être classées du point de vue de la forme dans les deux premières variantes du type X : n^o 9 CASSI, n^o 95 LUPATI, n^o 114 PRUDE dans la variante Xa et le n^o 47 FORTIS dans la variante Xb. N^o 48 FORTIS n^o 117 SEXTI et n^o 123 STROBILI sont fragmentaires. La pièce portant le n^o 10, estampillée CASSI, s'encadre dans une variante datée par analogie avec d'autres lampes de même forme, mais portant d'autres marques, du début du II^e siècle de n.è⁶. La marque CASSI elle-même date très tôt de la première partie du II^e siècle de n.è. De même, la plupart des timbres dont on a pu établir une datation plus précise, à savoir FORTIS, SEXTUS et STROBILUS, indiquent une date plus ancienne, probablement la première moitié du II^e siècle n.è. À remarquer que ce groupe n'est pas représenté par un trop grand nombre d'exemplaires.

Le troisième groupe céramique est représenté par une seule pièce appartenant à la variante Xa, le n^o 11 estampillé CASSI, de facture rudimentaire. Ce groupe étant numériquement si réduit, nous ne pouvons en tirer aucune conclusion. Il est probable que cette pièce représente une lampe venue d'un autre centre de la province.

Si nous totalisons le nombre de lampes de ces trois groupes céramiques, nous obtenons la somme de 16 pièces, ce qui est très peu par rapport à celles du quatrième groupe. Dans le lot publié par Maria Čičikova pour Durostorum, les exemplaires du premier groupe, celui des lampes à marques originales, sont en nombre moindre que celui du II^e groupe qui comprend les lampes de production provinciale.

Du point de vue morphologique, les pièces des premiers trois groupes sont classées dans le type IX et les variantes Xa, Xb et Xf, formes largement répandues dans l'Empire.

La plupart des pièces comprises dans ce catalogue font partie du IV^e groupe. Les moules de lampes sont aussi classés dans ce groupe. Les n^{os} 136 — 137 sont placés dans le sous-groupe céramique 4a et le n^o 138, dont seule la valve supérieure a été découverte, dans le sous-groupe 4c. Des séries entières de lampes dont l'argile est identique à celle des moules découverts dans la zone, conduit tout naturellement à la conclusion qu'elles constituent un lot de pièces d'origine locale. Nous mentionnons que l'argile des moules et des lampes du 4^e groupe céramique se retrouve aussi dans d'autres produits récoltés dans cette zone : moules de statuettes et statuettes en terre cuite, vases d'usage commun, pièces qui se trouvent dans le dépôt du Musée d'archéologie de Călărași. Ces objets ont contribué à établir le caractère spécifique de ce groupe. La lampe n^o 84, estampillée IANVARI, qui fait partie du groupe 4b, a le corps déformé pendant la cuisson et représente un rebut de fabrication, ce qui est encore une preuve que les lampes appartenant à ce groupe étaient

⁵ Čičikova, p. 165.

⁶ Fr. Miltner, JÖAI, 26, 1930, coll. 96, STROBILI ; T. Szentleky, *Ancient Lamps*, Budapest, 1969, p. 92, VIBI-

ANI ; Buchl, p. 58, n^o 374, FELICI ; C. Ionomu, *Opaițe greco-romane*, Bucarest, 1967, p. 62, n^o 187.

travaillées dans la zone. Du reste, il résulte de ce catalogue que, dans le groupe respectif, il y a des lampes qui ont des marques identiques : les n^{os} 18—19 ; 32—33—36 ; 81—89. La lampe n^o 76 marquée IANVARI est également un rebut de fabrication et fait aussi partie du groupe 4a local.

Il est aisé de remarquer dans le tableau n^o II la proportion numérique entre les quatre groupes céramiques, les lampes de facture locale représentant de loin le plus grand nombre. Ceci est un argument puissant pour considérer Durostorum comme l'un des centres importants dans la

Tableau n^o 2

Type morphologique	1 ^{er} groupe céramique		2 ^e groupe céramique	3 ^e groupe céramique	4 ^e groupe céramique			total
	sous-groupe a	sous-groupe b			sous-groupe a	sous-groupe b	sous-groupe c	
IX	1	1	—	—	—	—	—	2
Xa	1	3	3	1	9	2	8	27
Xb	—	1	1	—	16	1	5	24
Xc	—	—	—	—	8	9	3	20
Xd	—	—	—	—	1	—	—	1
Xe	—	—	—	—	1	—	—	1
Xf	—	—	1	—	—	—	—	1
fragm.	—	1	3	—	40	2	10	56
Total	2	6	8	1	75	14	26	134

production de lampes estampillées en Moesia Inferior. Pour renforcer nos affirmations antérieures, il nous reste encore à rappeler l'existence dans ce périmètre des fours à céramique⁷ dans le voisinage desquels on a découvert les moules et les lampes inclus dans le catalogue.

Il résulte du catalogue que les artisans locaux appliquaient des timbres très divers, indifféremment du nom inscrit sur leurs produits. Dans le groupe des pièces locales, toutes les marques du catalogue sont signalées (excepté LUPATUS et PRUDENS représentés par une seule pièce chacune). Ce qui confirme une fois de plus le fait que le nom qui apparaît sur le timbre des lampes ne représente pas, dans la plupart des cas, le vrai producteur : quand il s'agit de produits locaux, ce sont des artisans de province qui se cachent derrière ces marques.

En conclusion, on peut dire qu'après une période relativement courte, dans la première partie du II^e siècle, lorsque des lampes à estampille provenant d'autres centres furent importées à Durostorum, on passa assez rapidement à une production locale intense, moment que Maria Čičikova date à juste titre de la deuxième partie du II^e siècle de n.è.⁸

La plupart des timbres appliqués sur les lampes de Durostorum représentent des noms de marques bien connues en Italie, les pièces originales respectives étant soit en nombre très réduit, soit en grande partie des imitations locales ; cependant, il y a des lampes sur lesquelles apparaissent aussi des noms qui ne figurent pas parmi ceux des producteurs connus. En ce qui concerne ces derniers, on a émis l'hypothèse que ce sont des noms de marques provenant d'ateliers de province⁹.

Les avis sont partagés concernant l'origine de la marque ARMENI. Certains chercheurs inclinent à croire que ce nom serait celui d'un producteur ayant son atelier en Dacie, à Apulum. Ils mentionnent aussi que cet atelier pourrait être localisé en Moesia Inferior, à Tomis¹⁰. Maria Čičikova croit que l'atelier d'Armenius se trouvait au sud du Danube, probablement à Novae. A la suite de la découverte à Durostorum d'autres lampes portant le même

⁷ N. Angheliescu, Pontica, 4, 1971, p. 289.

⁸ Čičikova, p. 165.

⁹ Ivanyi, p. 33; Gostar, p. 189; Čičikova, p. 161; Buchi,

p. XXXIV; Alicu-Nemeş, p. 10.

¹⁰ Gostar, p. 167.

timbre (pièces qui figurent dans notre catalogue aux n^{os} 1 à 7), le nombre d'exemplaires marqués ARMENI atteint le chiffre 8, ce lot devenant ainsi le plus grand qui ait été découvert à ce jour dans un centre romain. Nous signalerons que, pour certains d'entre eux (n^{os} 1 à 7), la même matrice a été utilisée pour l'estampillage et qu'ils font partie du groupe céramique local. Ceci est un argument puissant à l'appui de l'hypothèse selon laquelle l'atelier de cette marque existait au sud du Danube. Il n'est pas exclu que cet atelier ait fonctionné à Durostorum même.

Un autre artisan qui n'apparaît que dans les provinces danubiennes c'est Flavius. Le nombre de lampes de Durostorum qui portent sa marque s'élève actuellement à 16 (voir catalogue n^{os} 32 à 44). Il est probable que le nom de Flavius soit une marque dont l'origine doit être cherchée toujours au sud du Danube, et les 16 pièces de Durostorum, nombre relativement grand en comparaison avec d'autres centres, indiquerait que cette ville est l'endroit où nous devrions éventuellement chercher sa source.

À côté des lampes estampillées FORTIS, celles signées IANVARI sont les plus nombreuses. Il faut noter que ces pièces appartiennent à la variante Xc, commune aussi aux lampes signées ARMENI et FLAVI et que leurs dimensions sont rapprochées. Sous réserve de découvertes ultérieures qui modifieraient le rapport numérique des lampes marquées IANVARI, Durostorum, avec ses 28 pièces (voir catalogue n^{os} 76—92), est le centre le plus important pour la production des lampes portant ce timbre de tous les établissements du *limes* du Bas-Danube.

Un nouveau nom qui n'apparaît qu'à Durostorum est RESTUTO, au datif, inhabituel sur les marques de lampes. Cette estampille, comme celle qui s'y rapproche, RETUTUS, représente probablement un atelier local, conclusion justifiée aussi par l'argile dans laquelle la lampe a été faite, de même que par sa forme.

Une caractéristique commune aux pièces de la variante Xc marquées ARMENI, FLAVI, IANVARI, RESTUTO, est leur graphie différente de celle des lampes produites dans le nord de l'Italie, ce qui vient soutenir l'hypothèse de l'origine sud-danubienne ou même locale de cette variante typologique.

Les lampes classées dans la variante Xc étant, du point de vue morphologique, les plus éloignées des formes classiques des lampes à estampille, il est logique de supposer qu'elles apparaissent plus tardivement dans la série des variantes du type X. On observe encore que les marques que portent habituellement les pièces classées dans cette variante, à savoir ARMENI, FLAVI, IANVARI, sont datées au moyen de monnaies de la première partie du III^e siècle. Il résulte donc que nous pouvons chronologiquement encadrer cette variante dans la fin du II^e siècle et surtout dans la première moitié du III^e siècle de n.è.

Dans le catalogue présenté plus loin nous nous occuperons des découvertes inédites conservées au Musée d'archéologie de Călărași, dues à des recherches plus récentes, et nous introduirons dans cette étude une série de pièces déjà publiées.

Dans la classification des lampes, nous avons tenu compte tout d'abord de l'argile dans laquelle elles ont été faites; à la suite de l'analyse effectuée, nous sommes arrivés à classer la pâte de la manière suivante :

GROUPE CÉRAMIQUE 1: se subdivise en deux sous-groupes :

SOUS-GROUPE a (1 a): l'argile est de couleur brique-jaunâtre, tant à la surface que dans la cassure. La pâte, consistante, est très fine et homogène. La cuisson, très bonne, donne à la pièce une sonorité grave. Parmi les ingrédients, nous avons noté: du mica de couleur argentée en quantité réduite et de rares traces de calcaire. Le vernis est rouge foncé, luisant, adhérent, uniformément étendu sur toute la surface de la pièce.

SOUS-GROUPE b (1b): argile de couleur brique-jaunâtre à la surface et brique clair dans la cassure pour deux pièces, n^{os} 45 et 116. La pâte est très fine, homogène. La cuisson est très bonne et lui donne une sonorité spécifique. Des traces plus nombreuses de mica ont été décelées et, accidentellement, des traces de particules ferrugineuses. La couleur du vernis se rapproche de celle de la pâte: brique clair, luisant, adhérent et uniformément étendu sur toute la surface de la lampe.

Les pièces de ce groupe sont très soigneusement travaillées, les parois sont minces et les lettres des marques avec lesquelles elles sont estampillées ont un aspect élégant.

GROUPE CÉRAMIQUE 2: L'argile est de couleur brique clair tant à la surface que dans la cassure. La pâte est dense et homogène, la cuisson bonne, la pièce rend un son grave au toucher. Ingrédients notés: mica très rare, traces accidentelles de carbonate de calcium. Le vernis a une couleur rapprochée de celle de la pâte: brun clair, moins luisant, adhérent, uniformément étendu sur toute la surface, mais dans certains cas il s'écaille.

GROUPE CÉRAMIQUE 3: argile de couleur blanchâtre, tant à la surface que dans la cassure; dense et homogène, bien cuite. Le mica se trouve en quantités réduites. Traces extrêmement faibles de vernis de couleur marron foncé, non adhérent. La pièce est moins habilement exécutée.

GROUPE CÉRAMIQUE 4: se compose de trois sous-groupes :

SOUS-GROUPE a (4a): la couleur de l'argile, tant dans la cassure qu'à la surface, est de deux nuances: brique-jaunâtre ou brique clair. La pâte est consistante et homogène. La cuisson est, en général, bonne, mais on remarque que certaines pièces sont moins bien cuites, ce qui provoque leur clivage et leur donne un aspect poreux. La pâte contient du mica doré en grande quantité, des particules de calcaire apparaissent

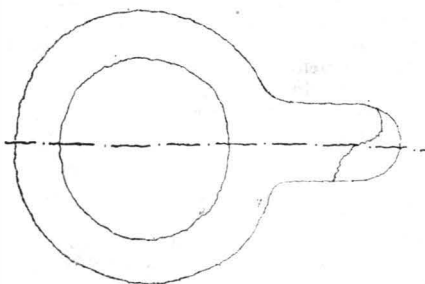
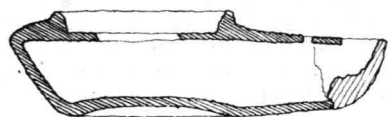
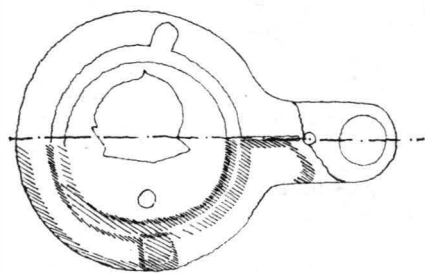


Fig. 1

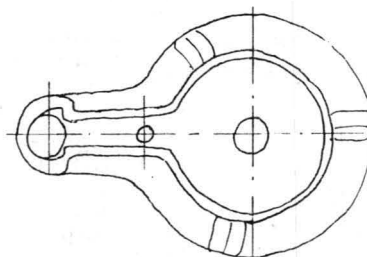
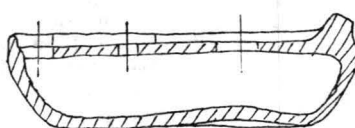
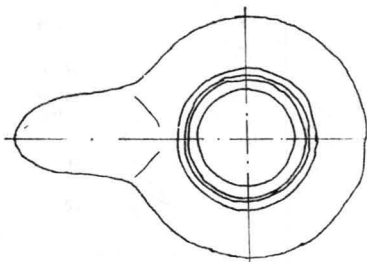


Fig. 2

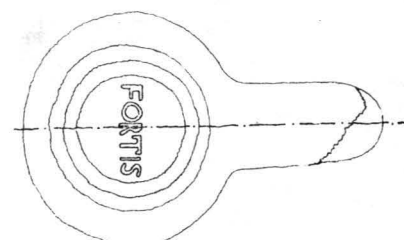
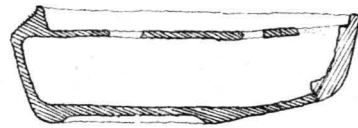
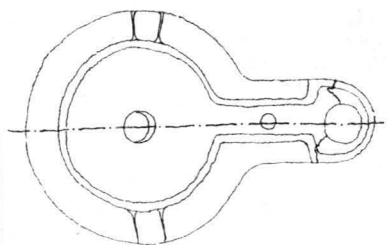


Fig. 3

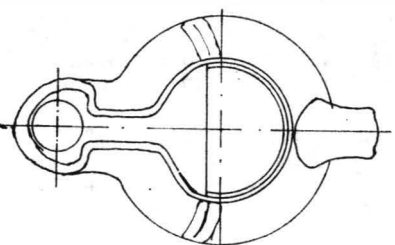
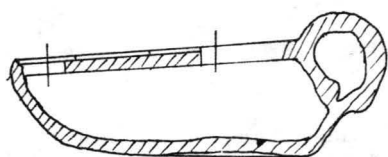
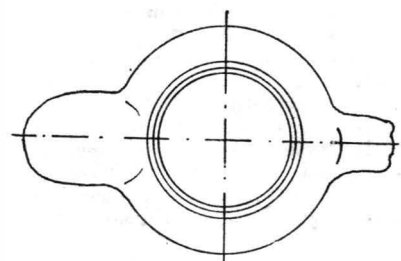


Fig. 4

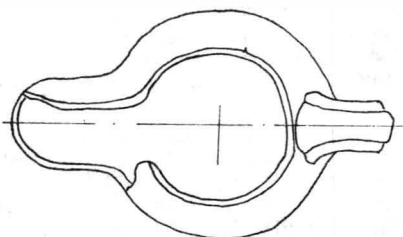
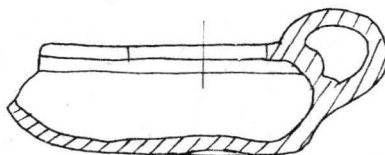
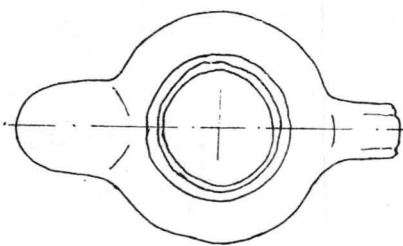


Fig. 5

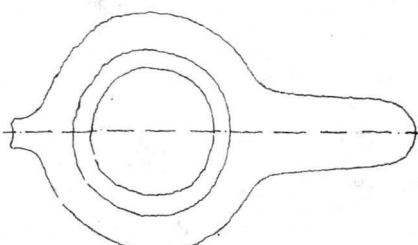
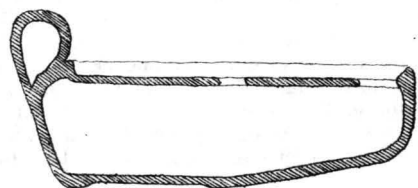
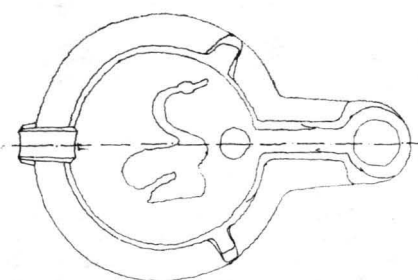


Fig. 6

et, comme caractéristique de cette variante, de très nombreuses inclusions ferreuses plus ou moins grandes. Le vernis est de couleur brun foncé, sans luisant particulier. Il n'adhère pas à l'argile. Dans la plupart des cas, il ne reste du vernis que de faibles traces. Sur une série de pièces, il s'écaille. Vices technologiques: des fissures se produisent dans la pâte de certaines pièces qui n'ont pas séché entièrement durant la cuisson.

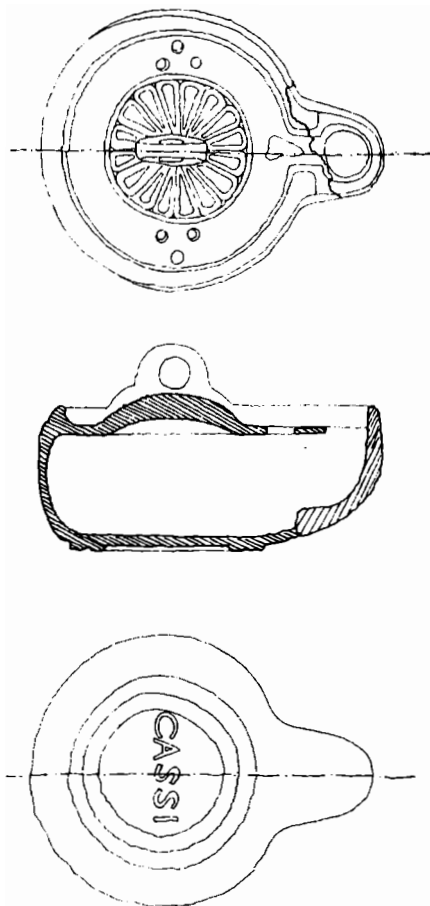


Fig. 7

SOUS-GROUPE b (4b): L'argile est de couleur blanc-jaunâtre, plus poreuse que les précédentes, moins consistante, incomplètement pétrie. Les ingrédients sont les mêmes que pour le sous-groupe 4a: mica doré en quantité appréciable, calcaire et surtout une proportion considérable de particules ferrugineuses. Dans certains cas, la cuisson a été complète, dans d'autres moins bonne, ce qui a conféré aux pièces une sonorité aiguë. Le vernis est de couleur marron et marron foncé. Il n'est pas particulièrement luisant, n'adhère pas à la pâte, sur certaines pièces il s'écaille. Les parois des lampes sont plus épaisses, l'exécution est de facture moins soignée.

SOUS-GROUPE c (4c): La couleur de l'argile est brique clair ou brique jaunâtre, tant à la surface que dans la cassure. La pâte est fine, homogène et dense. La cuisson, parfaite, donne à la pièce une sonorité spécifique. Les ingrédients décelés sont: le mica doré en grande quantité et des particules

de calcaire. Il n'y a pas de traces de particules ferrugineuses, ce qui la distingue des sous-groupes a et b. Le vernis est marron clair et marron foncé, par particulièrement luisant. Il n'adhère pas dans tous les cas, de nombreuses pièces n'en portent que des traces.

Du point de vue morphologique, nous nous sommes guidés d'après la typologie de S. Loeschcke et Dora Ivanyi¹¹, classification utilisée aussi pour les lampes de la Dacie et de Moesia Inferior¹², et adoptée dernièrement pour les pièces d'Aquileia¹³. Pour mieux comprendre la situation de Durostorum, nous proposerons le schéma typologique suivant, qui prend pour point de départ la classification de S. Loeschcke:

TYPE IX: réservoir rond, disque plat, cordon mince, circulaire tout autour, formant la limite entre le disque et la bordure, pourvu de deux boutons ornementaux. Le bec allongé et ovale est traversé longitudinalement par un canal superficiel en forme de I. Sur le fond de la lampe, sur une surface légèrement concave, délimitée par deux ou trois cercles concentriques en relief, se trouve la marque du producteur (fig. 1).

TYPE X: Réservoir rond, disque plat, bec allongé et de forme ovale; entre le disque et la bordure se trouve un cordon mince qui relie le disque à l'orifice d'insertion de la mèche. Sur le canal se trouve un orifice d'aération. La bordure est pourvue de deux ou trois boutons ornementaux. La base est pareille à celle du type IX. Le timbre du producteur est imprimé dans deux ou trois cercles concentriques en relief.

Variante Xa: La pièce est pourvue de trois boutons sur la bordure (fig. 2).

Variante Xb: La pièce est pourvue de deux boutons sur la bordure. (fig. 3)

Variante Xc: La lampe a deux boutons sur la bordure (certaines pièces ont une bordure ornentée), semi-disque et anse annulaire et surélevée (fig. 4).

Variante Xd: Lampe à deux boutons sur la bordure, à anse et sans disque (Fig. 5).

Variante Xe: la pièce est pourvue de deux boutons sur la bordure, le disque est entier, de même que l'anse (fig. 6).

Variante Xf: lampe à anse lamellaire placée dans le centre du disque sur un support conique à enfoncements radiaux en forme de pétales (fig. 7).

Les variations Xc, Xd et Xe dérivent indubitablement des variantes classiques Xa et Xb connues dans tout l'empire et dont l'origine se trouve dans les officines de l'Italie septentrionale. Du point de vue typologique, cette classification correspond en général aux pièces de Durostorum publiées par Maria Čičikova, et également à celles des autres centres du *limes*.

Parmi les marques connues, les timbres suivants ont été documentés jusqu'à présent:

I. LAMPES

a) lampes à estampille:

ARMENI

Le lieu d'origine de la marque d'Armenius a suscité des opinions diverses; certains chercheurs ont eu tendance à croire que le timbre ARMENI connu sur les lampes de Dacie, Moesia Inferior et Pannonie appartiendrait à un producteur dont l'atelier se serait trouvé en Dacie, à Apulum. Ils ont mentionné en même temps que cet atelier pourrait avoir été placé en Moesia Inferior, à Tomis¹⁴. A base des nouvelles données fournies par les centres du *limes* du Bas-Danube, Maria Čičikova considère qu'Armenius aurait eu des ateliers

cotecil Municipiului București, 2, 1936, 1—2, p. 58, n° 45, p. 74, n° 87; Gostar, p. 157; Băluță, p. 194, 217; idem, *Arheoloski Vestnik*, 26, 1975, p. 112; D. Tudor, *OR*³, p. 92, SE, n° 131, 286, 472; Gh. Popilian, *Apulum*, 9, 1971, p. 636, fig. 6/2.

¹¹ Loeschcke, p. 269—270; Ivanyi, p. 16.

¹² Gostar, p. 196; Băluță, p. 189—220; Alicu-Nemes, p. 10.

¹³ Buchi, p. XXIX.

¹⁴ G. Severeanu, București. *Revista Muzeului și a Pina-*

au sud du fleuve, selon toutes les probabilités à Novae, et que son activité date de la seconde partie du II^e siècle et de la première partie du III^e siècle de n. è.¹⁵ Cette datation est confirmée par la découverte, à Barboși, de trois autres exemplaires provenant toujours de Moesia Inferior et trouvés ensemble avec des monnaies d'Alexandre Sévère¹⁶.

Une seule lampe provenant de la région de Durostorum était connue jusqu'à présent. Sept autres exemplaires ont encore été découverts dans la zone:

GRUPE CÉRAMIQUE 4

Sous-GRUPE a

1. Inv. 16065. Une petite partie du disque manque. La pièce appartient à la variante Xc; dimensions: ¹⁷ L = 9,7; D = 5,5; H = 2,5 cm. Dans deux cercles concentriques l'estampille ARMENI; toutes les lettres en ligature. Les pièces du catalogue sont illustrées dans les fig. 8–17.

Fragments

2. Inv. 11601. Une partie du bassin et de la base conservés. Inscrits dans deux cercles l'estampille [AR]MENI; identique à celle du n° 1.
3. Inv. 16064. Une partie de la base et du bassin conservés. Inscrite dans deux cercles concentriques l'estampille ARM[ENI]; identique à celle du n° 1.
4. Inv. 16066. Une partie de la base conservée. L'estampille [AR]MEN[I] identique à celles susmentionnées.
5. Inv. 16890. Une partie du bassin et le fond conservés. L'estampille [A]RMENI inscrite dans deux cercles.

Sous-GRUPE CÉRAMIQUE b

Fragments

6. Inv. 17073. La partie inférieure de la pièce conservée. La base encadrée par trois cercles concentriques contient l'estampille ARMEN[I]. Les lettres A + R + M + E en ligature.

Sous-GRUPE CÉRAMIQUE c

7. Inv. 16063. La moitié antérieure et l'anse manquent. La base contient dans deux cercles concentriques l'estampille ARMENI, identique à celle de la pièce n° 1.

CAMPILI

Connue dans tout le monde romain, y compris les provinces danubiennes, datée de la fin du II^e siècle jusqu'au début du III^e siècle de n. è.¹⁸ Dans Moesia Inferior, elle n'a été signalée, à notre connaissance, qu'à Durostorum¹⁹, zone dans laquelle nous avons récolté encore une pièce.

GRUPE CÉRAMIQUE 4

Sous-GRUPE CÉRAMIQUE a

8. Inv. 11606. Une partie du disque et le bec manquent. La lampe fait partie de la variante Xa. L'estampille CAMPILI inscrite dans deux cercles; A + M et L + I en ligature.

CASSI

La marque est connue dans tout le monde romain dans la première moitié du II^e siècle de n. è. Dans notre province, cet

estampille a été découverte à Tomis et Dinogetia²⁰. On connaît avec certitude comme provenant de Durostorum quatre exemplaires auxquels s'ajoutent des informations concernant l'existence d'autres pièces portant cette estampille²¹. Ces derniers temps nous avons récolté en plus 14 lampes:

GRUPE CÉRAMIQUE 2

9. Inv. 11496. Le disque est brisé. Variante Xa. L = 10; D = 6,9; H = 2,9 cm. L'estampille CASSI inscrite dans deux cercles; C + A + S en ligature.
10. Inv. 11497. Le bec manque. Variante Xf; L = ?; D = 7,3; H = 6,1 cm. Entre deux cercles, l'estampille CASSI; les lettres C + A en ligature.

GRUPE CÉRAMIQUE 3

11. Inv. 11603. Une partie du bassin et du fond manquent. Variante Xa. L = ?; D = 5,2; H = 2,7 cm. L'estampille [CA]SSI inscrite dans deux cercles. La marque est appliquée rétrograde.

GRUPE CÉRAMIQUE 4

Sous-GRUPE a

12. Inv. 11584. Le disque est brisé. Variante Xa. L = 10,6; D = 6,8; H = 2,8 cm. L'estampille CASSI inscrite dans deux cercles.
13. Inv. 11604. Le bec est brisé. Variante Xa. L = ?; D = 5,5; H = 2,8 cm. Le disque est légèrement déformé par l'effet de la cuisson. L'estampille CASSI inscrite dans deux cercles.
14. Inv. 11630. Le disque et une petite partie du bec manquent. Variante Xa. L = ?; D = 6; H = 3,1 cm. L'estampille CASSI, très effacée, sur le fond.
15. Inv. 16067. Le disque et une partie du canal et du bec sont brisés. Variante Xa. L = ?; D = 6,3; H = 2,8 cm. L'estampille CASSI entre deux cercles; les lettres A + S en ligature.

Fragments

16. Inv. 16068. Une partie du disque et du bassin conservés. L'estampille [C]ASS[I] entre deux cercles.
17. Inv. 16070. Une partie du bassin et de la base conservés. L'estampille CA[SSI] inscrite dans deux cercles.

Sous-GRUPE CÉRAMIQUE c

18. Inv. 11588. Le disque est brisé. Variante Xa. L = 10; D = 6,7; H = 2,5 cm. L'estampille CASSI entre deux cercles.
19. Inv. 11593. Le disque est brisé. Variante Xa. L = 10; D = 6,8; H = 3 cm. L'estampille est identique à celle du n° 18, plus effacée, dénotant une utilisation prolongée du moule.
20. Inv. 11605. Le bec et le disque sont brisés. Variante Xa. L = ?; D = 5,2; H = 2,4 cm. L'estampille CASSI inscrite dans deux cercles.

Fragments

21. Inv. 16071. Le disque, une partie de la paroi et de la base manquent. L = 8,3; D = ?; H = ? L'estampille CASSI inscrite dans deux cercles.
22. Inv. 16069. Petit fragment de la base. Entre deux cercles, l'estampille [CAS]SI. Le fragment est trop petit pour permettre de déterminer avec précision son appartenance à l'un des sous-groupes céramiques du groupe 4.

¹⁵ Čiřkova, p. 164.

¹⁶ S. Sanie, I. T. Dragomir, S. Sanie, SCIVA, 26, 1975, 2, p. 198.

¹⁷ Nous utiliserons par la suite les abréviations suivantes pour les dimensions: L = longueur; D = diamètre; H = hauteur.

¹⁸ Buchi, p. 16–17; S. Petru, *Emonske necropole*, Ljubljana, 1972, p. 156.

¹⁹ Čiřkova, p. 158.

²⁰ Buchi, p. 19 et 21; Alicu-Nemeș, p. 13; G. Severeanu, *op. cit.*, p. 59; Gh. Ștefan, SCIV, 9, 1958, 1, p. 61, fig. 6.

²¹ I. Micu, *ANd*, 19, 1938, 3, p. 81.

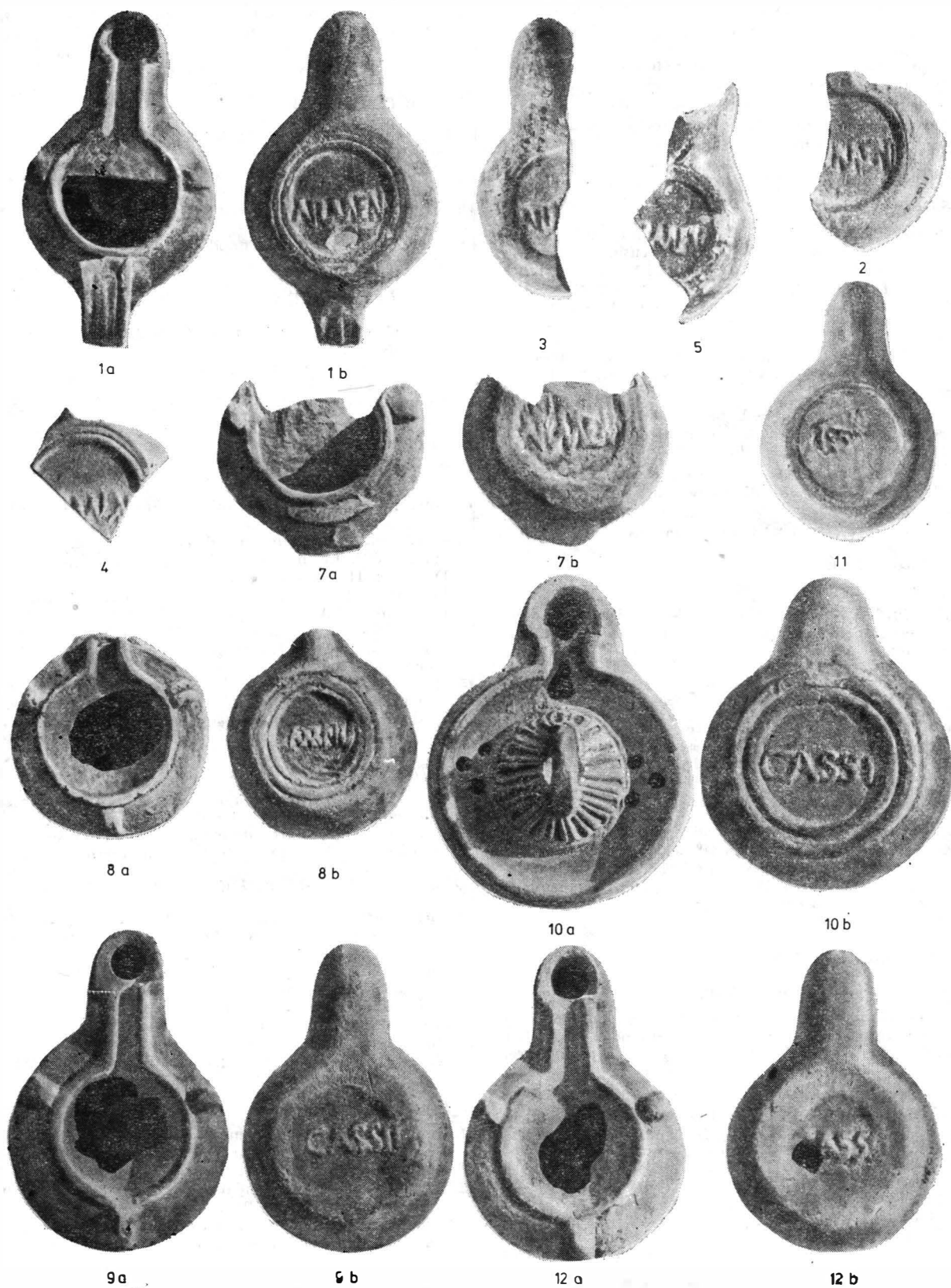


Fig. 8

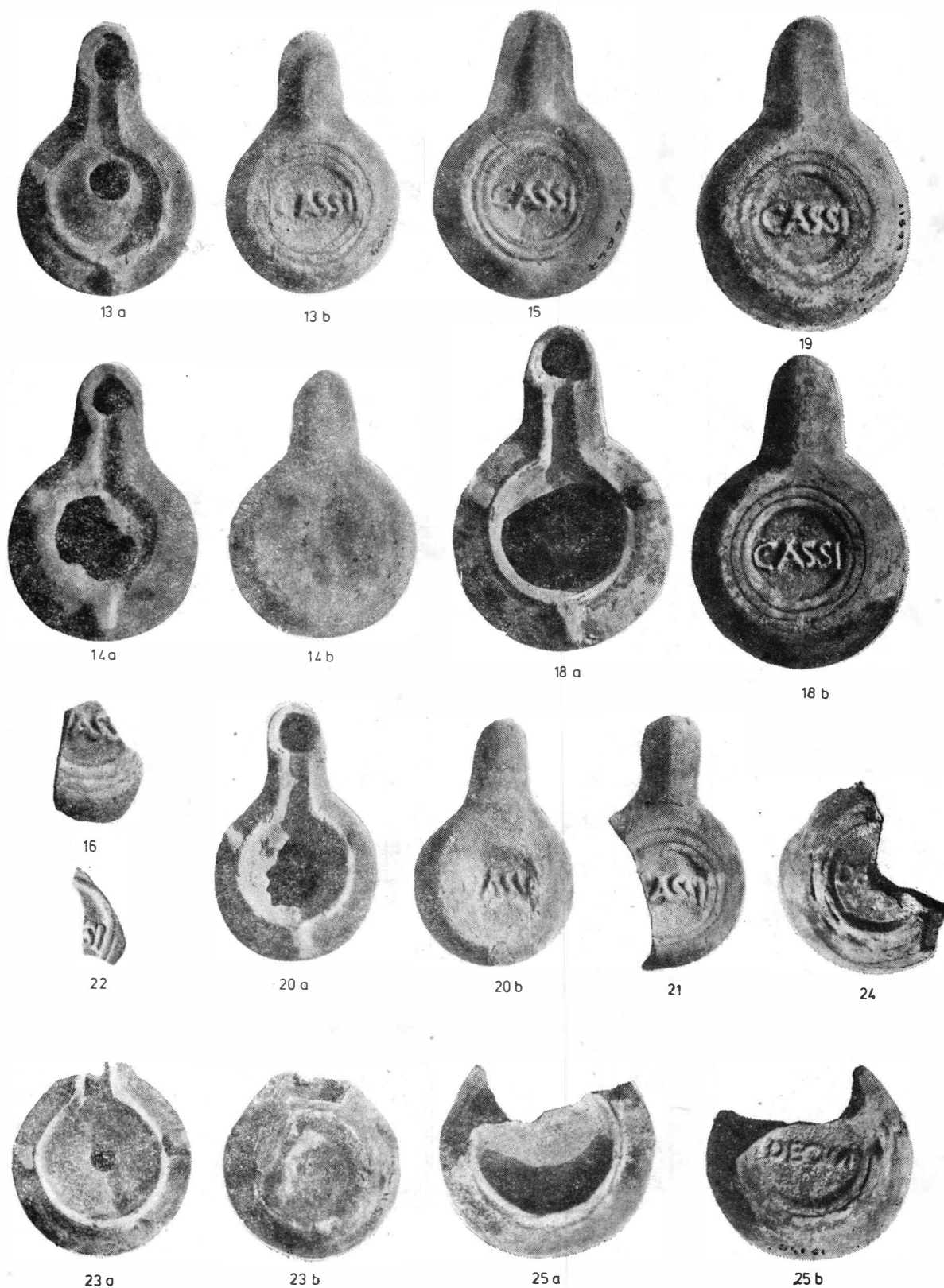


Fig. 9

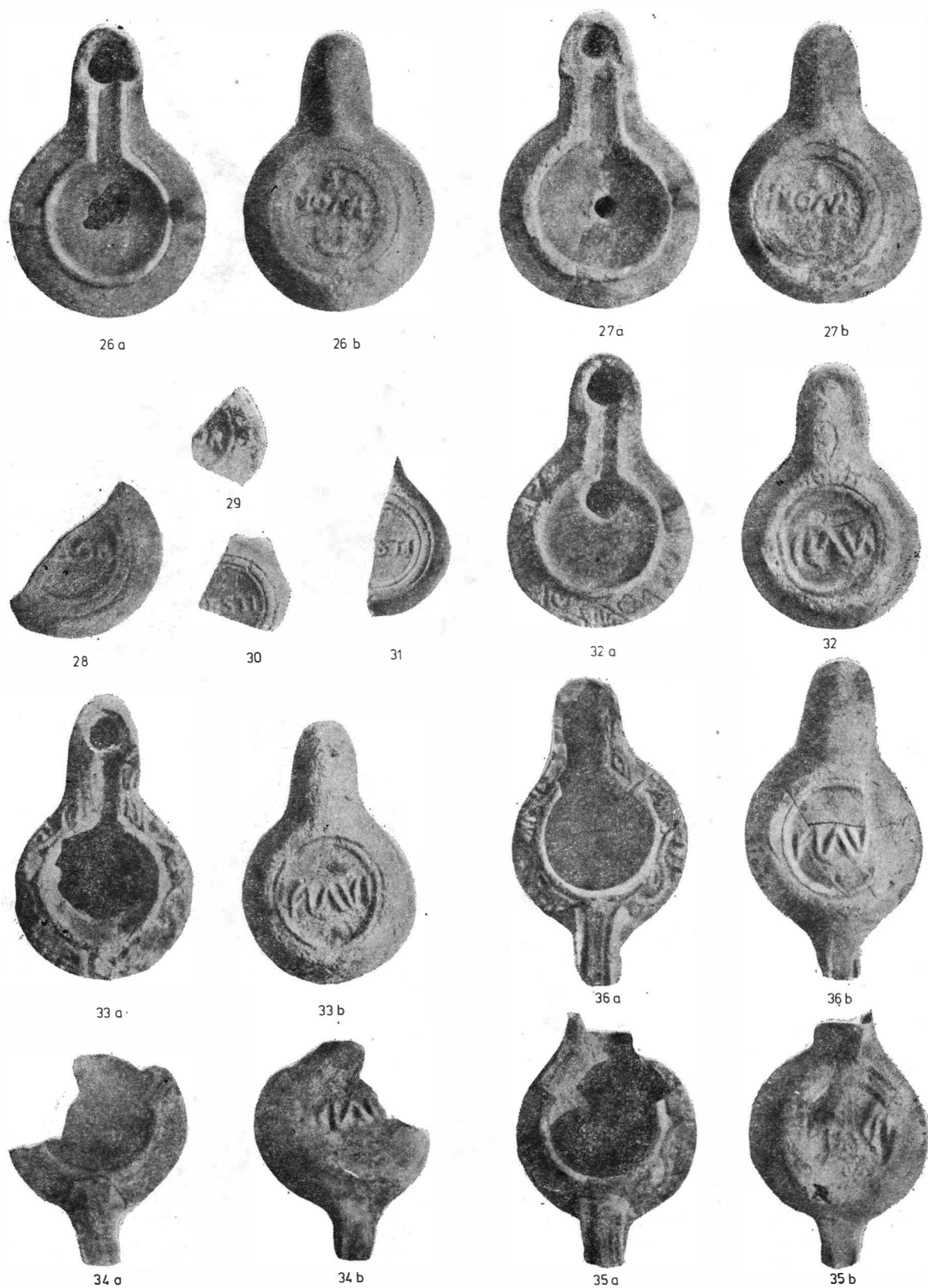


Fig. 10

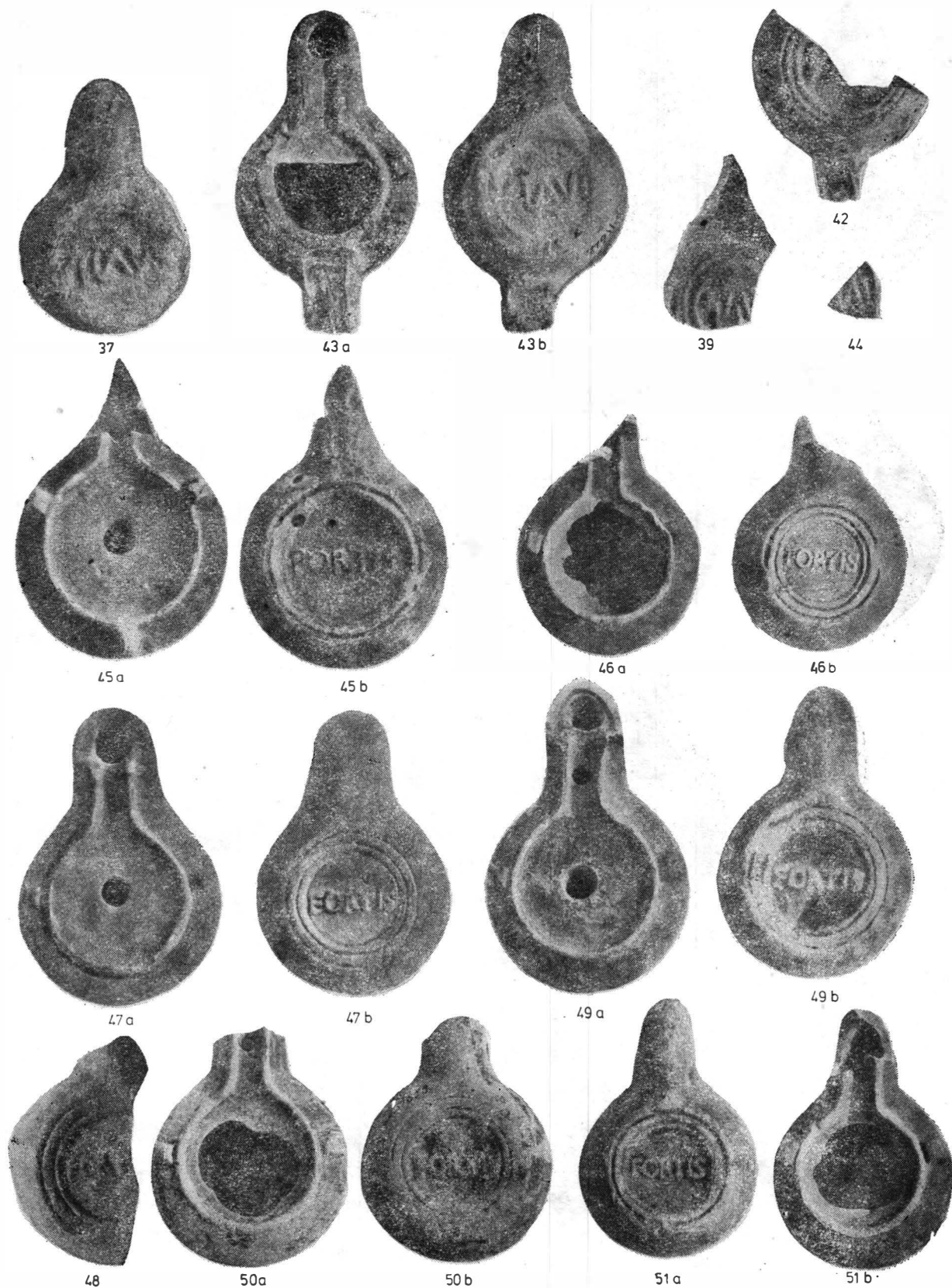


Fig. 11

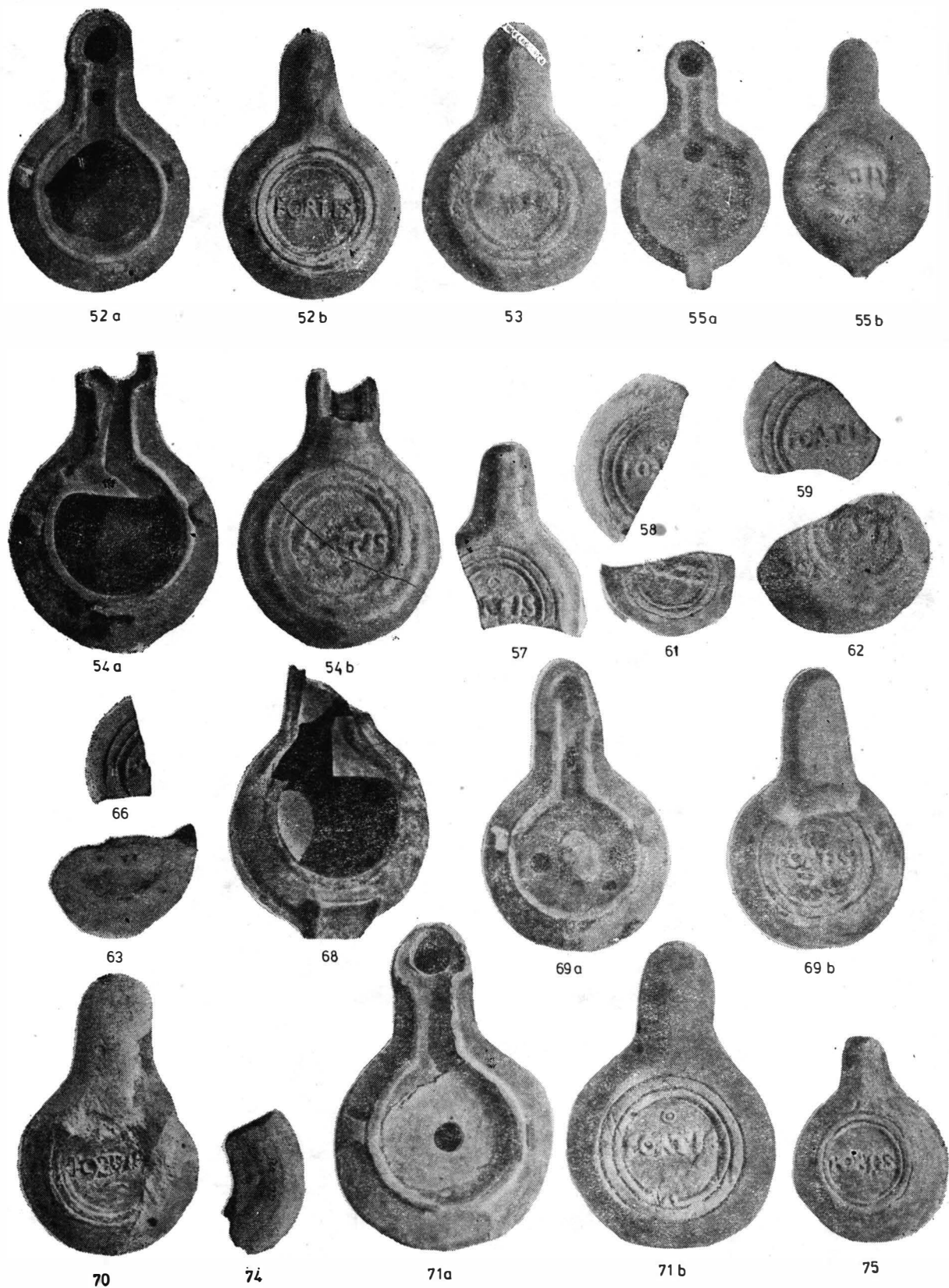


Fig. 12

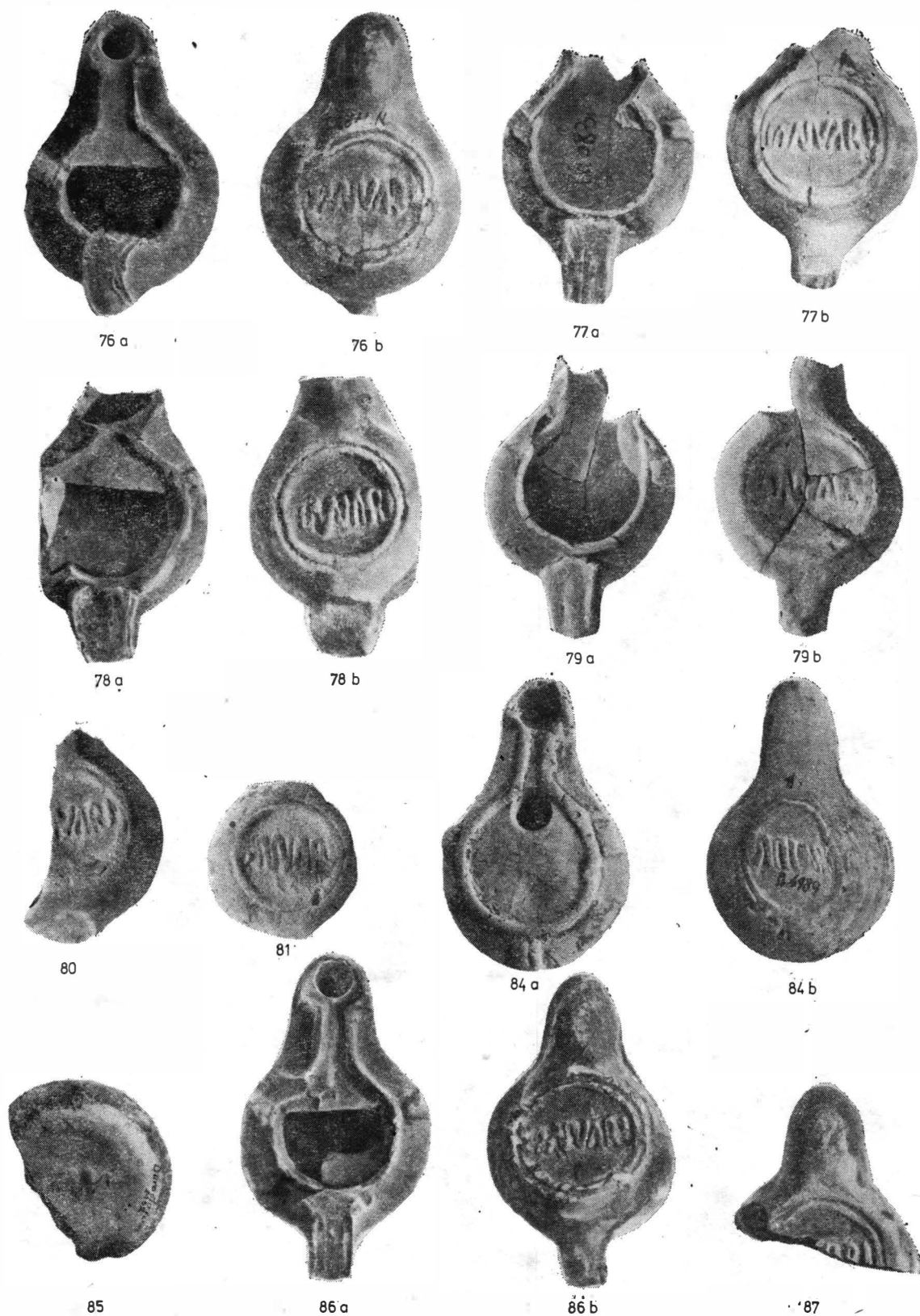


Fig. 13

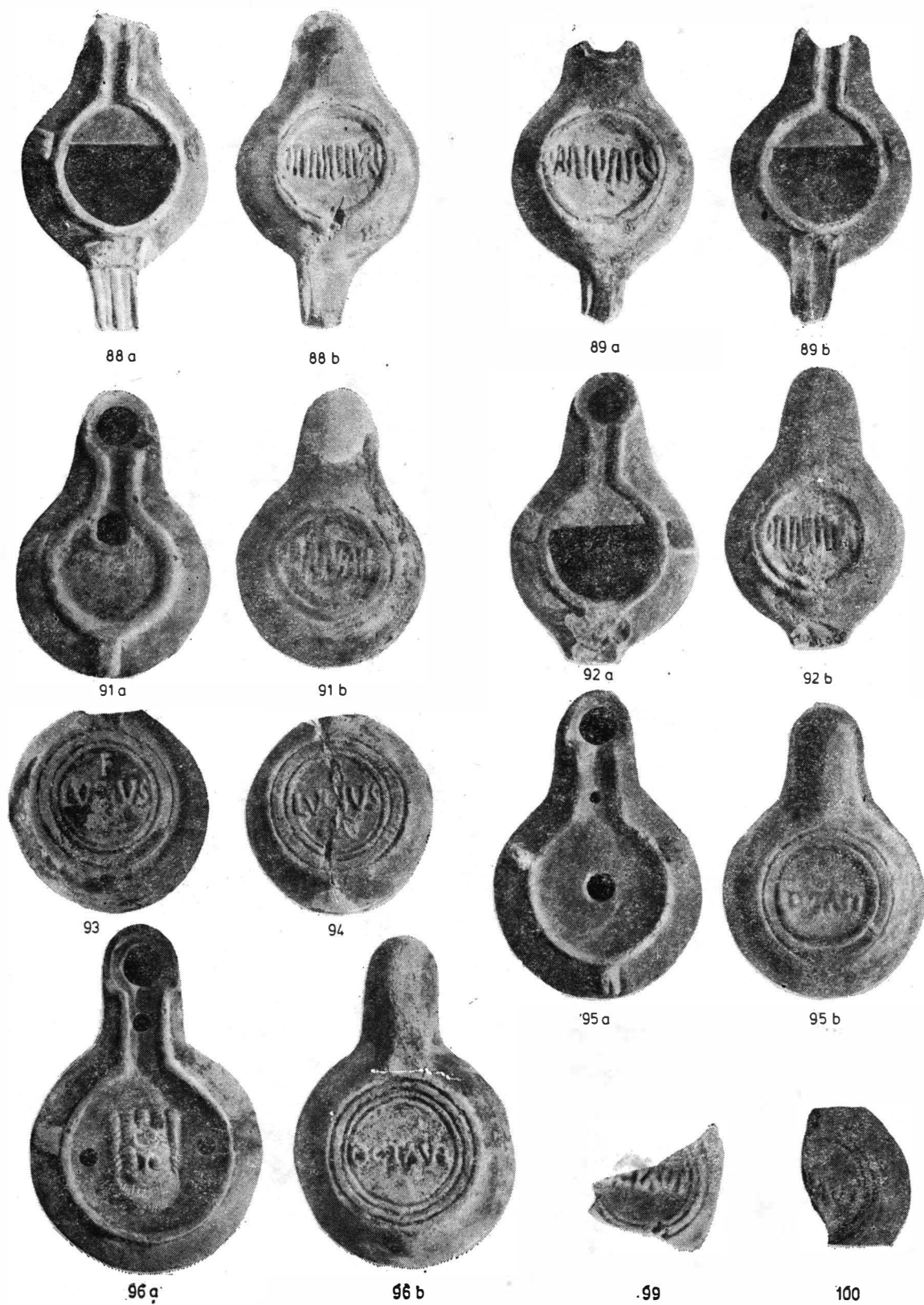


Fig. 14

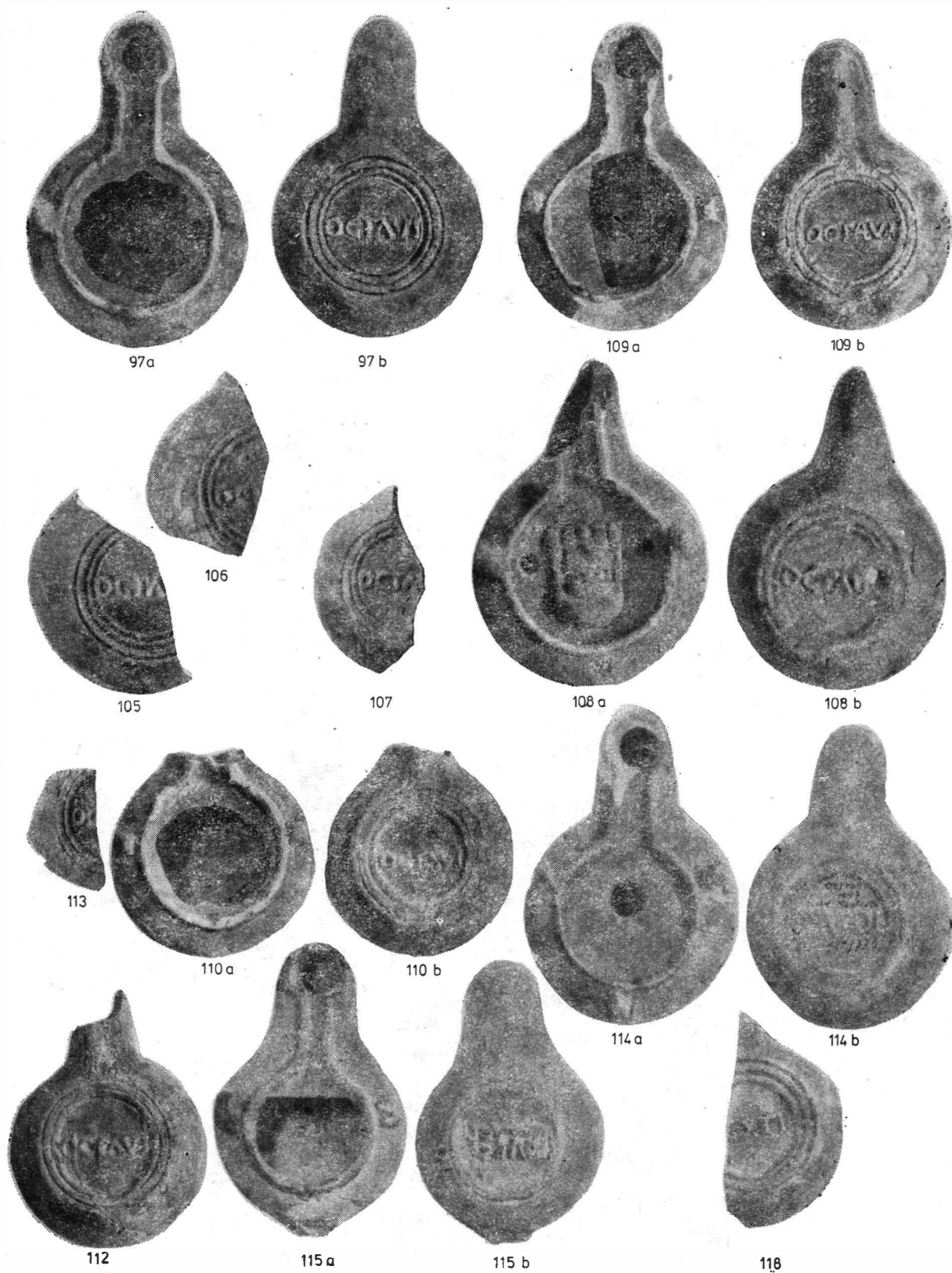


Fig. 15

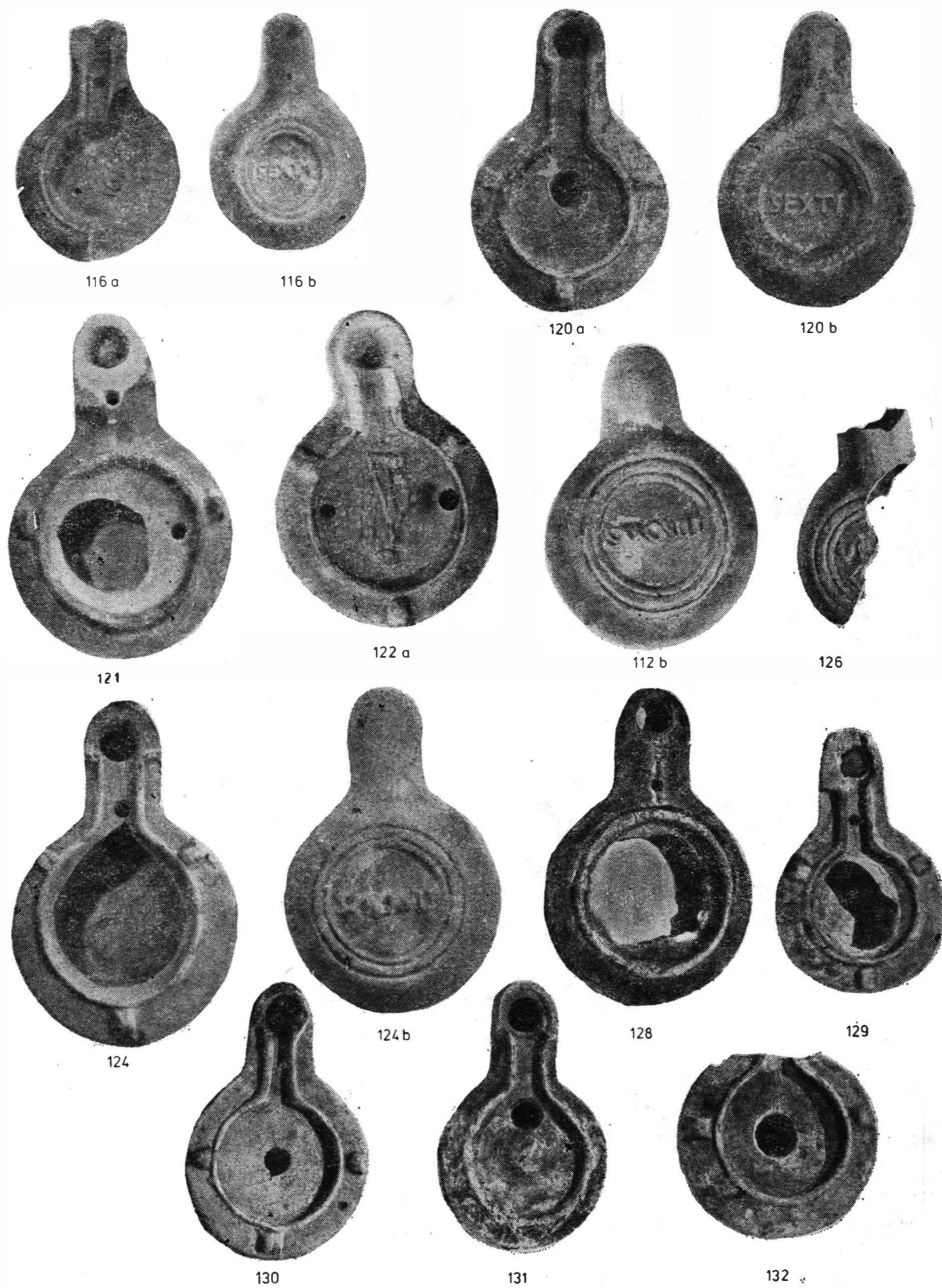


Fig. 16

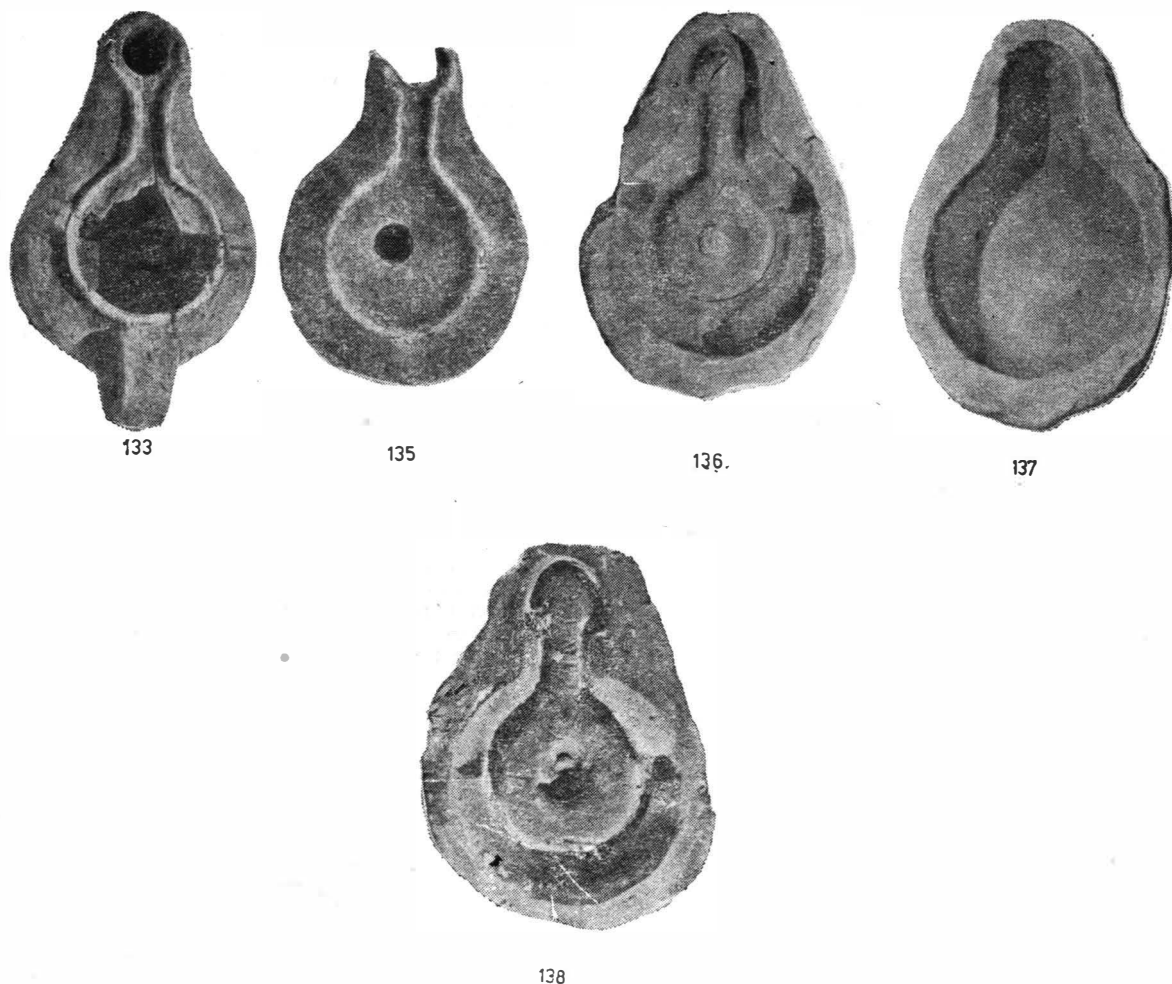


Fig. 17

C. DESSI

La marque apparaît sur des exemplaires provenant de plusieurs provinces de l'Empire et datés de la première moitié du II^e siècle jusqu'au milieu du siècle suivant. En Moesia Inferior elle n'est signalée, à notre connaissance, qu'à Abritus²². Ce timbre apparaît maintenant pour la première fois à Durostorum en un seul exemplaire.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

23. Inv. 11500. Le bec manque. *Variante Xb*. L = ?; D = 5,7; H = 2,4 cm.

L'estampille C. DESSI, faiblement imprimée, est inscrite dans deux cercles.

DECIMI

Les avis des spécialistes sur l'origine de cette marque sont partagés. Les uns la considèrent comme provenant du nord de l'Italie²³, d'autres opinent pour une origine pannonique, à savoir Poetovio²⁴. Les lampes portant la marque DECIMI sont connues surtout dans les parties orientales de l'Empire

au début du II^e siècle de n. è.; elles sont plus rarement signalées en Italie et dans les parties occidentales.²⁵ L'estampille DECIMUS est la seconde marque qui apparaît pour la première fois à Durostorum sur deux pièces:

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

Fragments

24. Inv. 16944. Petit fragment du bassin et du fond. L'estampille DE[CIMI] inscrite dans deux cercles.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

25. Inv. 15135. La partie antérieure de la pièce manque. L'estampille DECIM entre deux cercles; les lettres C+I en ligature.

FAVOR-FAOR

Cette marque, sous la forme FAVOR ou abrégée FAOR, a été découverte tant en Italie que dans le reste de l'Empire, parfois en association avec des monnaies de l'époque antoninienne²⁶. A Apulum, une lampe a été trouvée conjoin-

²² Buchi, p. 48; Čičikova, p. 115, note 2.

²³ Loescheke, p. 296; I. I. Rusu, SCIV, 13, 1962, p. 470.

²⁴ Ivanyi, p. 33; Gostar, p. 189.

²⁵ CIL, VII, 1336, 405, 406; Buchi, p. 45; Alicu-Nemes, p. 14.

²⁶ Buchi, p. 55–56.

tement avec une monnaie de Gordien ²⁷. En Moesia Inferior, des lampes estampillées FAOR sont signalées à Oescus, Tomis et Durostorum ²⁸. Dans la zone de Durostorum on a encore découvert quatre exemplaires, dont deux portent la marque FAVOR F(ecit) et un troisième la forme abrégée FAOR:

GRUPE CERAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CERAMIQUE a

26. Inv. 11 596. Une petite partie du disque manque. *Variante Xb*. L = 9; D = 5,1; H = 3 cm. Entre deux cercles l'estampille FAVOR/F(ecit). Les lettres A + V en ligature; par-dessus l'estampille apparaît une rosette.
27. Inv. 11 594. Une partie du disque et du bec manquent. *Variante Xb*. L = 9,1; D = 6,2; H = 3,1 cm. L'estampille FAVOR/F(ecit) inscrite dans deux cercles et surmontée d'une rosette.

Fragments

28. Inv. 16 072. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [F]AOR dans deux cercles.
29. Inv. 16 073. Une petite partie du bassin et de la base sont conservés. L'estampille [FAV]OR? inscrite dans un cercle.

FESTI

L'estampille est connue par des découvertes dans plusieurs points du monde romain, soit sous la forme nominative FESTUS, soit alternant avec le génitif FESTI, surtout pour les lampes de type IX. Les pièces ainsi marquées sont datées de la fin du I^{er} siècle et du II^e siècle de n. è. ²⁹ Au sud du Danube cette marque n'est connue jusqu'à présent que par une pièce de Novae; ³⁰ à Durostorum elle est signalée pour la première fois lors de la découverte de deux exemplaires.

GRUPE CERAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CERAMIQUE a

Fragments

30. Inv. 16 062. Une petite partie du bassin et du fond ont été conservés. L'estampille FESTI dans deux cercles.
31. Inv. 17 076. Un fragment de la base est conservé. L'estampille [FE]STI entre trois cercles.

FLAVI

Des lampes portant ce timbre n'ont été découvertes qu'en Pannonie, en Dacie ³¹ et en Moesia Inferior ³², la graphie de la marque étant spécifique aux produits provinciaux. N. Gostar considère cette marque comme étant d'origine pannonique ³³. Toutefois, I. I. Russu manifeste des doutes en ce qui concerne cette identification ³⁴. L'existence d'un grand nombre de lampes portant cette estampille en Moesia Inferior, pour être plus précis, sur le limes danubien, ont fait naître l'hypothèse de l'origine sud-danubienne de l'estampille ³⁵.

Dans plusieurs centres, des lampes signées FLAVI ont été découvertes en association avec des monnaies: à Intercisa, avec des monnaies de Caracalla ³⁶; à Drobeta, dans une tombe du début du III^e siècle n. è. ³⁷. Cette marque est en général datée de la fin du II^e siècle et surtout de la première moitié du siècle suivant ³⁸.

Dans la zone du Durostorum on a encore découvert 13 exemplaires, le nombre de lampes qui portent cette marque et pouvant être attribuées à ce centre montant ainsi à 16, chiffre qui représente à ce jour le plus grand nombre de pièces de ce genre découvertes dans un établissement des provinces du Bas-Danube. Parmi les lampes récemment découvertes, quelques-unes sont entières ou peuvent être complétées et la plupart s'encadrent typologiquement dans une variante du type X, à savoir la variante Xc caractéristique aux provinces danubiennes, une preuve de plus que cette marque provient de cette région.

GRUPE CERAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CERAMIQUE a

32. Inv. 11 598. *Variante Xb*. Sur la bordure, une rangée de deux cercles concentriques doubles. L = 8,6; D = 5,8; H = 2,5 cm. L'estampille FLAVI inscrite dans un cercle. Graphie caractéristique, les hampes du F et du L obliques, A très large et sans hampe horizontale.
33. Inv. 11 624. Le disque est brisé. *Variante Xb*. Sur la bordure, des sarments de vigne. L = ?; D = 5,6; H = 2,4 cm. L'estampille FLAVI inscrite dans un cercle. La marque est identique à celle du n° 32, mais l'ornementation de la bordure diffère.
34. Inv. 1780. Une partie du bassin et du fond sont conservés. *Variante Xb*. L'estampille FLAV[I] inscrite dans un cercle. Les hampes du F obliques, L + A en ligature.
35. Inv. 15 914. La partie antérieure manque. *Variante Xb*. L = ?; D = 5,8; H = 2,2 cm. Sur la bordure, décor de sarments de vigne. L'estampille FLAVI dans un cercle; semblable à celle du n° 34.
36. Inv. 15 913. Une partie du canal et le bec sont brisés. *Variante Xd*. La bordure est ornée de sarments de vigne. L : ?; D : 5, 6; H : 2, 4 cm. L'estampille FLAV [I] inscrite dans un cercle; identique à la marque du n° 32.

Fragments

37. Inv. 16 074. Le fond et le bec sont conservés. L'estampille FLAVI, semblable à celle du n° 32, inscrite dans un cercle.
38. Inv. 16 077. Une partie du bassin et du fond conservés. L'estampille [FL]AVI dans un cercle.
39. Inv. 16 804. Fragment de la base et du bec. Entre deux cercles, l'estampille FLAV[I]; par-dessus la marque, un point inscrit dans un cercle effacé.

SOUS-GROUPE CERAMIQUE b

40. Inv. 11 625. La partie antérieure de la lampe manque. *Variante Xc*. La bordure est décorée de sarments de vigne. L = ?; D = 5,7; H = 2,5 cm. L'estampille FLAVI, semblable à celle du n° 32, inscrite dans un cercle.
41. Inv. 16 076. La partie antérieure de la pièce manque. *Variante Xc*. La bordure est décorée de sarments de vigne. L'estampille FLAVI, semblable à celle du n° 32, dans un cercle.
42. Inv. 16 075. La partie inférieure du bassin est conservée. *Variante Xc*. L'estampille FL[AVI] inscrite dans deux cercles.

SOUS-GROUPE CERAMIQUE c

43. Inv. 11 622. *Variante Xc*. Bordure ornée de sarments de vigne. L = 12; D = 5,8; H = 2,5 cm. L'estam-

²⁷ Băluță, p. 200.

²⁸ G. Severeanu, *op. cit.*, p. 57, n° 42; Čičikova, p. 155.

²⁹ M. L. Bernhard, *Lampki Starożytnie Museum Narodowa w Warszawie*, Warszawa, 1955, n° 444; Buchi, p. 61–62; Alicu-Nemeș, p. 15.

³⁰ Čičikova, p. 155.

³¹ Ivanyi, p. 167; D. Tudor, *op. cit.*, p. 493, 540, 545; Alicu-Nemeș le considère comme un producteur du Bas-Danube, sans pouvoir préciser si son atelier était localisé à droite ou à gauche du fleuve.

³² Čičikova, p. 162–163; C. Scorpan, *Pontica*, 11, 1978, p. 158, n° 8, pl. 2/8.

³³ Gostar, p. 189.

³⁴ I. I. Russu, *op. cit.*, p. 470.

³⁵ Čičikova, p. 161.

³⁶ Ivanyi, p. 17–18 et 167.

³⁷ D. Tudor, *op. cit.*, p. 406.

³⁸ Gostar, p. 189; Alicu-Nemeș, p. 16.

pille FLAVI, semblable à celle du n° 32, inscrite dans un cercle.

44. Inv. 16 983. Petit fragment de la base. Estampille [F]LAV[I]. Le fragment est beaucoup trop petit pour permettre de le placer dans un sous-groupe céramique.

FORTIS

C'est indubitablement la marque de lampe estampillée la plus répandue, ses produits étant connus dans tout l'Empire depuis le milieu du I^{er} siècle jusqu'à la fin du III^e siècle de n.è.³⁹ Cette marque est le mieux représentée en Moesia Inferior⁴⁰. On connaissait trois pièces provenant de Durostorum; s'y ajoutent 31 exemplaires récemment découverts dans la zone.

GROUPE CÉRAMIQUE 1

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

45. Inv. 15 832. Une partie du bec manque. *Variante Xa*. L = ?; D = 6,5; H = 3 cm. L'estampille FORTIS dans deux cercles.
46. Inv. 15 857. Le disque et le bec manquent. *Variante Xb*. On remarque sur le disque deux orifices de remplissage qui semblent avoir encadré un motif ornamental. L'estampille FORTIS dans deux cercles.

GROUPE CÉRAMIQUE 2

47. Inv. 11 590 *Variante Xb*. L = 9; D = 6,2; H = 3,4 cm. L'estampille FORTIS dans deux cercles.

Fragments

48. Inv. 15 837. Fragment du bassin et de la base. L'estampille FORT[IS] inscrite dans deux cercles.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

49. Inv. 11 498. Une partie du bec manque. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,1; H = 3,3 cm. L'estampille FORTIS dans deux cercles.
50. Inv. 15 859. Une partie du bec manque et le disque est brisé. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,1; H = 3,2 cm. L'estampille FORTIS dans deux cercles.
51. Inv. 15 858. Le bec et le disque sont brisés. *Variante Xb*. Sur le disque, deux orifices de remplissage qui encadraient, semble-t-il, un motif ornamental. L = ?; D = 5,5; H = 2,8 cm. L'estampille FORTIS inscrite dans deux cercles.
52. Inv. 11 586. Le disque est en partie brisé. *Variante Xb*. On remarque encore sur le disque deux orifices de remplissage qui encadraient un motif ornamental. L = 8,4; D = 5,6; H = 3,2 cm. L'estampille FORTIS dans deux cercles.
53. Inv. 16 078. Le disque est brisé. *Variante Xb*. L = 8,4; D = 5,8; H = 3 cm. Une estampille usée FORTIS dans deux cercles.
54. Inv. 16 851. L'anse et le bec manquent. *Variante Xc*. L = ?; D = 6,3; H = 3,5 cm. L'estampille FORTIS inscrite dans deux cercles.
55. Inv. 10 246. *Variante Xe*. Sur le disque on voit un cygne. L = 13,3; D = 8,2; H = 3,9 cm. L'estampille FORTIS, effacée, apparaît dans un cercle. Carmen Petolescu, *op. cit.*, p. 665, n° 1. Le même motif ornamental apparaît sur une pièce d'Aquileia Buchi, p. 84 n° 575.

³⁹ H. Menzel, EAA, IV, 1961 voir *Lucerna*, p. 713; Buchl, p. 66—67 et 71—72; V. Kolšek, *Die Ostliche antike Nekropole in Šempeter im Savinjal*, Ljubljana, 1977, p. 44, pl. 22, tombe 52, lampe adjointe à une monnaie d'Hadrien; pour la Dacie, voir Alicu-Nemeş, p. 16; C. L. Băluţă, Sargetia, 13, 1977, p. 213.

⁴⁰ Čičikova, p. 162; I. Micu, *op. cit.*, p. 81.

Fragments

56. Inv. 1 170. Des fragments du disque, du bec et du bassin sont conservés. L'estampille FORTIS très effacée inscrite dans deux cercles.
57. Inv. 15 851. Un fragment de la base et du bec sont conservés. L'estampille [FO]RTIS dans deux cercles. Par-dessus, un point inscrit dans le cercle.
58. Inv. 15 836. Un fragment de la base est conservé. L'estampille FOR[TIS] dans deux cercles; par-dessus l'estampille un point inscrit dans le cercle.
59. Inv. 15 852. Un fragment de la base est conservé. L'estampille FORTIS dans deux cercles. Par-dessus, un point inscrit dans le cercle.
60. Inv. 15 849. Un fragment de la base est conservé. L'estampille FORTIS dans deux cercles.
61. Inv. 15 834. Un fragment de la base est conservé. L'estampille [F]ORTIS dans deux cercles.
62. Inv. 15 835. Fragment du bassin et de la base. Dans deux cercles, l'estampille [F]ORTIS.
63. Inv. 5 365. Un fragment du bassin et du fond conservés. Une estampille usée FORTIS dans deux cercles.
64. Inv. 15 855. Un fragment du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [FORT]IS inscrite dans deux cercles.
65. Inv. 15 854. Un fragment du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [FORT]IS dans deux cercles.
66. Inv. 15 850. Fragment du bassin et de la base. L'estampille FO[RTIS] inscrite dans deux cercles.
67. Inv. 16 984. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [FORT]IS inscrite dans deux cercles.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

68. Inv. 16 943. L'anse, une partie du disque, la bordure et le bec manquent. *Variante Xc*. L = ?; D = 6,3; H = 3,3 cm. Une estampille très usée FORTIS inscrite dans deux cercles.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

Fragments

69. Inv. 11 595. Le bec manque. Sur le disque encadré par deux orifices de remplissage, un masque tragique. L = ?; D = 5,6; H = 2,9 cm. L'estampille FORTIS encadrée par deux cercles.
70. Inv. 11 499. Une partie du disque, le bassin et le bec sont conservés. L'estampille FORTIS dans deux cercles.
71. Inv. 11 580. Une partie du disque et du bassin manquent. L = 9,8; D = ?; H = 3,4 cm. L'estampille FORTIS inscrite dans deux cercles; par-dessus, un point inscrit dans le cercle.
72. Inv. 15 853. Un fragment du bassin et du fond sont conservés. L'estampille usée [FORT]IS encadrée dans deux cercles.
73. Inv. 15 856. Fragment du bassin et du fond; l'estampille FO[RTIS] dans deux cercles.
74. Inv. 16 079. Fragment du bassin et du fond. L'estampille FORT[IS] encadrée par deux cercles.
75. Inv. 16 891. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille FORTIS inscrite dans deux cercles.

IANVARI

Quoique connue comme une marque du nord de l'Italie dès le milieu du II^e siècle, elle a été imitée très tôt dans les ateliers des provinces danubiennes⁴¹. Le timbre appliqué sur les pièces de ces provinces est très différent de la marque originale; on distingue plusieurs variantes dans la

⁴¹ Loeschcke, p. 296; Fr. Miltner, *JÖAI*, 24, 1929, coll. 156—157, n° 27; Buchi, p. XXXIV et 104—105 pour compléter le tableau avec les pièces datées par les monnaies, nous ajouterions un exemplaire découvert à Potaissa en même temps qu'une monnaie de Philippe l'Arabe: I. Mitrofan, *ActaMN*, 6, 1969, p. 519.

manière d'écrire la marque IANVARI dans les régions du Bas-Danube⁴². En Moesia Inferior elle occupe la seconde place, comme nombre de produits elle n'est dépassée que par les estampilles FORTIS. En général, les produits provinciaux portant la signature IANVARI sont datés de la seconde moitié du II^e siècle jusqu'au III^e siècle de n.è.

On a publié 11 lampes en provenance de Durostorum auxquelles il faut ajouter certaines informations concernant d'autres pièces qui portent la même marque⁴³. Dans le présent catalogue nous ajoutons 17 lampes découvertes dans la zone, dont un grand nombre fait partie de la variante Xc. Cette variante spécifique aux régions du Bas-Danube apparaît sur des lampes IANVARI provenant aussi d'autres centres de la zone⁴⁴.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

76. Inv. 1 722. L'anse a été déformée pendant la cuisson. *Variante Xc.* L = 8,9; D = 5,8; H = 2,6 cm. L'estampille IANVARI inscrite dans un cercle; les lettres A + N + V en ligature.
77. Inv. 16 083. Le bec et une partie du disque manquent. *Variante Xc.* L = ?; D = 5,7; H = 2,7 cm. L'estampille IANVARI encadrée dans un cercle; les lettres N + V en ligature.
78. Inv. 15 909. Le bec et une partie du bassin manquent. *Variante Xc.* L = ?; D = ? H = 2,4 cm. L'estampille IANVARI dans un cercle; les lettres A + N + V et R + I en ligature.
79. Inv. 15 872. Le bec et le disque sont brisés. *Variante Xc.* L'estampille IANVARI inscrite dans un cercle. Les lettres A + N + V en ligature.
80. Inv. 16 081. Une partie du bassin et du fond sont conservés. *Variante Xc.* L'estampille [IA]NVARI encadrée dans un cercle.

Fragments

81. Inv. 11 321. Seule la base est conservée. Dans un cercle l'estampille IANVARI; les lettres A + N + V en ligature.
82. Inv. 16 985. Fragment du bassin et du fond. L'estampille [IANV]ARI inscrite dans deux cercles.
83. Inv. 16 986. Un fragment du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [IANV]ARI encadrée par deux cercles.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

84. Inv. 6 989. Déformé pendant la cuisson. *Variante Xa.* L = 8,6; D = 7,6; H = 2,9 cm. L'estampille rétrograde IANVARI dans deux cercles; les lettres A + N + V en ligature. Carmen Petolescu, *Apulum*, 9, 1971, p. 667, n° 6.
85. Inv. 16 082. La partie postérieure de la pièce a été conservée. *Variante Xa.* L = ?; D = ?; H = 2,4 cm. Inscrite dans un cercle, une estampille IANVARI usée; les lettres A + N + V en ligature.
86. Inv. 1 721. *Variante Xc.* L = 9,7; D = 5,6; H = 2,7 cm. L'estampille IANVARI dans un cercle; les lettres A + N + V en ligature. Carmen Petolescu, *op. cit.*, p. 665, n° 3.
87. Inv. 16 080. La partie antérieure de la pièce a été conservée. *Variante Xc.* L'estampille IANVARI encadrée dans un cercle.

88. Inv. 15 871. Le bec et une partie de l'anse manquent. *Variante Xc.* L'estampille IANVARI encadrée dans un cercle; les lettres N + V en ligature.

89. Inv. 15 910. Le bec manque, l'anse est déformée. *Variante Xc.* L = ?; D = 5,4; H = 2,6 cm. L'estampille IANVARI inscrite dans un cercle; les lettres A + N + V et R + I en ligature. La marque est identique à celle du n° 81 ayant sur la lettre A le même accident: une granule.

Fragments

90. Inv. 16 085. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L = ?; D = ?; H = 2, cm. L'estampille [IANV]ARI encadrée dans un cercle.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

91. Inv. 1 723. Une petite partie du disque manque. *Variante Xa.* En regard du canal, un orifice d'alimentation. L'estampille IANVARI inscrite dans un cercle; les lettres A + N + V en ligature. Carmen Petolescu, *op. cit.*, p. 667, n° 4.
92. Inv. 11 623. L'anse manque. *Variante Xc.* L = ?; D = 5; H = 2,5 cm. L'estampille IANVARI encadrée dans un cercle; les lettres A + N + V et R + I en ligature. Les lampes présentées ont les particularités de graphie suivantes:
1. A + N + V et R + I ont été notées sur les pièces n° 78, 81, 89 et 92.
 2. A + N + V en ligature sur les n° 76, 79, 84, 85, 86 et 91. La pièce n° 8 est rétrograde.
 3. N + V en ligature sur les n° 77 et 88.

Les ligatures sur nos lampes ne sont pas identiques à celles que N. Gostar a établies pour les lampes de Dacie. Si la ligature A + N + V concorde, la ligature R + I sur nos lampes a la forme de liaison des deux lettres, tandis que sur les exemplaires de Dacie, les lettres apparaissent super-

posées sous la forme R⁴⁵. Sur les lampes n° 81, 82, 84, 88, 89 et 92, les lettres de la marque ont une forme arrondie, leur graphie est rapprochée, même s'il existe entre elles des différences de ligatures. Cette forme apparaît couramment sur les exemplaires découverts en Moesia Inférieure et en Dacie Inférieure⁴⁶. En Dacie Supérieure et en Pannonie, à notre connaissance, cette manière de rendre les lettres des estampilles de IANVARIUS n'a pas été signalée, elle reste un trait spécifique des lampes portant cette marque dans les provinces danubiennes.

LUCIUS

Cette marque est signalée par de nombreuses découvertes en Italie et dans le reste de l'Empire. Elle est originaire du nord de l'Italie et connue par plusieurs formes d'estampilles: LUCIUS, LUCIUS F(ecit), F(ecit) LUCIUS et LUCI F(ig)l(ina). Sa datation est du milieu du II^e siècle de n.è.⁴⁷ Elle est moins connue en Moesia Inferior. A Oescus on n'a découvert que deux pièces, à Sacidava une seule⁴⁸. A Durostorum elle apparaît pour la première fois sur deux exemplaires estampillés sous la forme F(ecit) LUCIUS.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

93. Inv. 11 587. Le bec manque. *Variante Xa.* L = ?; D = 6; H = 2,9 cm. L'estampille F(ecit)/LUCIUS inscrite

⁴⁵ CIL, III, 8076 a, b; Gostar, p. 183.

⁴⁶ Čičikova, pl. 36/3; Al. Bărcăcilă, *op. cit.*, p. 25, fig. 42; D. Tudor, *op. cit.*, p. 93, fig. 3.

⁴⁷ Buchi, p. 115–116.

⁴⁸ Čičikova, p. 162; C. Scorpan, Pontica, 6, 1973, p. 228, pl. 6/1.

⁴² Gostar, p. 165–166 et 183; Alcu-Nemeș, p. 16–17.

⁴³ I. Micu, *op. cit.*, p. 81; Čičikova, p. 155.

⁴⁴ Gr. G. Tocilescu, *Monumentele epigrafice și sculpturale ale Muzeului Național de Antichități*, I, Bucarest, 1902, p. 384, n° 79 de provenance Inconnue; Al. Bărcăcilă, *Drobeta*, Bucarest, 1932, p. 25, fig. 41; I. Barnea et collab., *Tropaeum Traiani*, I, Bucarest, 1979, p. 184, fig. 153, 154, p. 82, le niveau dans lequel elle a été découverte est daté de la première moitié du III^e siècle de n.è.; V. Dimova, *Izvestija Russe*, 4, 1970, p. 17, pl. 3/1–2.

dans deux cercles; une rosette très effacée apparaît sous la marque, comme motif ornemental.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

94. Inv. 11 600. Une partie du bassin, le disque et le bec manquent. *Variante Xa*. L = ?; D = 5,7; H = 2,8 cm. L'estampille F(ecit)/LUCIUS dans deux cercles; sous la marque, une rosette très effacée.

LUPATI

La marque, qui apparaît pour la première fois à Durostorum, n'est signalée en province — à notre connaissance — qu'à Sacidava⁴⁹. Lupatus, sans être un producteur actif, est cependant connu dans plusieurs points du monde romain au cours du II^e siècle de n.è. surtout dans la seconde partie⁵⁰.

GROUPE CÉRAMIQUE 2

95. Inv. 15 915. *Variante Xa*. L = 9; D = 6,1; H = 3 cm. L'estampille LUPATI encadrée dans deux cercles.

OCTAVI

Marque bien connue dans l'Empire, sa diffusion étant attestée à la fin du I^{er} siècle et jusqu'au milieu du siècle suivant⁵¹. En Moesia Inferior, Octavius est l'une des marques bien représentées comme nombre de pièces⁵². On connaissait à Durostorum deux exemplaires; on y ajoute maintenant 17 lampes et Octavius devient ainsi l'une des marques les plus nombreuses après FORTIS et IANVARI.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

96. Inv. 15 911. *Variante Xb*. L = 10; D = 6,6; H = 3,1 cm. Sur le disque, un masque tragique encadré par deux orifices d'alimentation. L'estampille OCTAVI entre deux cercles.
97. Inv. 11 582. Le disque et le bec manquent. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,5; H = 3,2 cm. Sur le disque, deux orifices d'alimentation qui encadraient un motif ornemental (un masque?). L'estampille OCTAVI dans deux cercles.
98. Inv. 16 864. Le bec et le disque manquent. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,1; H = 3 cm. L'estampille OCTAVI entre deux cercles.

Fragments

99. Inv. 16 109. Un fragment de la base est conservé. L'estampille [O]CTAVI inscrite dans deux cercles.
100. Inv. 16 111. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [OCT]AVI inscrite dans deux cercles.
101. Inv. 16 110. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [OCTA]VI dans deux cercles.
102. Inv. 16 988. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille OC[TAVI] encadrée dans deux cercles.
103. Inv. 16 989. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille O[CTAVI] encadrée dans deux cercles.
104. Inv. 16 990. Une petite partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille O[CTAVI] entre deux cercles.
105. Inv. 16 892. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L = ?; D = ?; H = 3,3 cm. L'estampille OCTA[VI] inscrite dans deux cercles.

⁴⁹ C. Scorpan, *op. cit.*, p. 228, pl. 6/2.

⁵⁰ Buchl, p. 117; Alicu-Nemeş, p. 18; C. L. Băluţă, Sargetia, 13, 1977, p. 214.

⁵¹ Loeschke, p. 297; Buchl, p. 127—128; Alicu-Nemeş, p. 18.

⁵² Gh. Ştefan, Dacia, 9—10, 1941—1944, p. 478—479, fig. 7/1.

106. Inv. 16 893. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille OCT[AVI] dans deux cercles.

107. Inv. 17 132. L'fragment dont une partie de la paroi du bassin et de la base sont conservés. L'estampille OCTA[VI] encadrée dans trois cercles.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

108. Inv. 15 912. *Variante Xb*. L = ?; D = 7,9; H = 3,5 cm. Sur le disque, masque tragique encadré par deux orifices d'alimentation. L'estampille OCTAVI effacée entre deux cercles.
109. Inv. 11 582. Le bec et le disque manquent. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,2; H = 3 cm. L'estampille OCTAVI inscrite dans deux cercles; par-dessus, un cercle enfoncé.
110. Inv. 15 873. Le bec et le disque manquent. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,1; H = 3 cm. L'estampille OCTAVI dans deux cercles.
111. Inv. 16 087. Le bec manque. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,1; H = 2,9 cm. L'estampille OC[TAVI] encadrée dans deux cercles.

Fragments

112. Inv. 16 088. La partie inférieure de la pièce, sans bec, est conservée. OCTAVI entre deux cercles; par-dessus la marque apparaît, très effacée, un cercle enfoncé.
113. Inv. 16 987. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille OC[TAVI] inscrite dans deux cercles.

PRUDE

Marque peu connue signalée en Pannonie, Dalmatie et Moesia Inferior⁵³. Chronologiquement, elle ne peut être datée des II^e—III^e siècles de n.è. que par la forme des lampes qui sont de type X. On connaît deux pièces en provenance de Durostorum; celle que nous présentons se trouve dans le Musée d'Archéologie de Clăraşi.

GROUPE CÉRAMIQUE 2

114. Inv. 1 726. Une petite partie du bec manque. *Variante Xa*. L = ?; D = 6,5; H = 3 cm. L'estampille PRUDE inscrite dans trois cercles. Carmen Petolescu, *op. cit.*, p. 665, n° 2.

RESTUTO

Marque qui n'apparaît jusqu'à présent qu'à Durostorum, où l'on connaît déjà une estampille au nom approchant RETUTUS⁵⁴. Sans pouvoir affirmer que ces deux timbres sont identiques, nous attirons cependant l'attention sur leur graphie rapprochée, ce qui n'exclut pas, à notre avis, l'hypothèse que le nom du même producteur ait été altéré. Notre pièce ayant une graphie qui diffère des timbres classiques, avec de nombreuses ligatures et des lettres arrondies, et se trouvant au datif, s'encadre du point de vue typologique dans la variante Xc, comme les lampes signées ARME-NI, FLAVI et IANVARI.

Sans disposer d'éléments certains pour pouvoir l'encadrer chronologiquement, la forme de la pièce nous incite à la dater de la fin du II^e siècle et surtout du III^e siècle n. ère.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

115. Inv. 16 895. Une partie de l'anse manque. *Variante Xc*. L = 9; D = 6; H = 2,6 cm. L'estampille RESTUTO encadrée dans un cercle; les lettres S + T + U + T en ligature. U plus petit.

⁵³ Ivanyi, p. 16, 31—33, n° 2673; Čiřikova, p. 159, note 28.

⁵⁴ Čiřikova, p. 160.

SEXTI

Cette marque n'est pas signalée par de très nombreuses pièces. Elle est cependant connue par plusieurs découvertes dans l'Empire, datées de la première partie du II^e siècle n.è.⁵⁵ En Moesia Inferior, elle a été trouvée à Novae et à Durostorum⁵⁶. Au nombre des pièces trouvées dans ce dernier centre s'ajoutent les cinq lampes suivantes:

GROUPE CÉRAMIQUE 1

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

116. Inv. 16 115. Une partie du disque et du bassin manquée. *Variante Xa*. L = ?; D = ?; H = 2,1 cm. L'estampille SEXTI inscrite dans deux cercles.

GROUPE CÉRAMIQUE 2

Fragments

117. Inv. 16 896. Une partie du bassin et du fond sont conservés. L'estampille [SE]XTI entre deux cercles.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

118. Inv. 16 113. Une partie du bassin et du fond sont conservés. *Variante Xa*. L = ?; D = ?; H = 2,7 cm. L'estampille [S]EXTI entre deux cercles.

Fragments

119. Inv. 16 114. Une partie du bassin et du fond conservés. Une estampille effacée SEXTI inscrite dans deux cercles.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

120. Inv. 11 591. *Variante Xa*. L = 9,2; D = 6,1; H = 2,8 cm. L'estampille SEXTI encadrée par deux cercles.

STROBILI

L'officine de Strobili est considérée comme l'une des plus anciennes. Les lampes portant ce timbre appartiennent en général au type IX et sont répandues dans de nombreux centres du monde romain, à la fin du I^{er} siècle et au début du II^e⁵⁷. Plusieurs lampes ont été découvertes en Moesia Inferior⁵⁸. Dans notre catalogue nous présentons une pièce de type IX qui confirme l'apparition précoce de cette marque à Durostorum. Nous guidant d'après l'exécution soignée et la pâte de bonne facture, nous avons de puissants arguments pour croire que c'est un produit d'importation. À côté de cet exemplaire, on a découvert encore cinq imitations:

GROUPE CÉRAMIQUE 1

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

121. Inv. 11 626. Le bec et une partie du disque sont brisés. TYPE IX. Sur le disque un motif ornemental indéfini encadré par deux orifices d'alimentation. L'estampille STROBILI, très effacée, entre deux cercles.

122. Inv. 11 495. Le bec est en partie brisé. *Variante Xa*. L = ?; D = 6,7; H = 3,2 cm. Sur le disque, un personnage debout ayant un quadrupède à ses côtes, est encadré par deux orifices d'alimentation. Le timbre STROBILI appliqué dans deux cercles. Le personnage sur le disque de la lampe est le même qui se trouve sur une pièce

de Sarmizegetusa qui porte la marque de Fortis. D. Allcu identifie ce personnage avec Liber Pater⁵⁹.

GROUPE CÉRAMIQUE 2

Fragments

123. Inv. 16 991. Une partie du bassin et le fond seuls sont conservés. L'estampille STR[OBILI] entre deux cercles.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

124. Inv. 11 589. Le disque est fragmentaire. *Variante Xa*. Sur le disque deux orifices d'alimentation qui semblent encadrer un motif ornemental. L = 10,3; D = 6,7; H = 3,3 cm. L'estampille STROBILI encadrée par deux cercles.

Fragments

125. Inv. 16 897. Une partie du bassin et le fond sont conservés. L'estampille STROBIL[I], effacée, entre deux cercles.

VI.....

Il est difficile de compléter, l'estampille pouvant appartenir à plusieurs marques qui commencent par ces lettres: VIBIANUS, VIBIUS et VICTOR. Les premières deux marques sont déjà attestées en province⁶⁰.

GROUPE CÉRAMIQUE 1

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

Fragments

126. Inv. 17 075. Une partie du cordon avec un bouton et la moitié du bassin sont conservés, le bec est brisé. L'estampille VI[...] encadrée dans trois cercles.

VETTI

Nous n'avons récolté jusqu'ici aucun exemplaire portant le nom de ce producteur. Il est connu à Durostorum par deux lampes publiées par Maria Čičikova et par une pièce découverte sur le territoire de la commune d'Ostrov, dans la même zone où nos exemplaires furent trouvés⁶¹. C'est la raison pour laquelle nous avons inclus cette lampe dans notre catalogue, sans chercher à établir son appartenance à quelque groupe céramique. Selon la photographie publiée par C. Iconomu, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un produit provincial. Les produits de la marque VETTI sont datés de la première moitié du II^e siècle et les pièces découvertes dans les provinces peuvent également être datées du III^e siècle de n.è.⁶²

127. Inv. Musée de Constanța 14 418. *Variante Xa*. L = 9,4; D = 6,2; H = 2,8 cm. Argile jaune, vernis brun. Estampille VET[TI]?

(b) Lampes illisibles

GROUPE CÉRAMIQUE 1

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE b

128. Inv. 16 980. Une partie du disque, la bordure et le bec sont conservés. TYPE IX. L = 10; D = 6,1; H = ?

⁵⁹ Alicu-Nemeș, n° 191, pl. 24/1; C. L. Băluță, *op. cit.*, p. 220, n° 25 considère la même pièce comme provenant de Micia et le personnage comme représentant Diane avec le cerf.

⁶⁰ Buchi, p. 161, 175, 177, 178; Čičikova, p. 163.

⁶¹ C. Iconomu, *op. cit.*, p. 62, n° 189; Čičikova, p. 163; d'autres pièces signées VETTI ont été signalées à Novae et Axiopolis, voir A. V. Rădulescu, *Pontica*, 8, 1975, p. 343, note 20.

⁶² Buchi, p. 159.

⁵⁵ Buchi, p. 145–146.

⁵⁶ I. Micu, *op. cit.*, p. 81; Čičikova, p. 157.

⁵⁷ H. Menzel, *op. cit.*, p. 713; Buchi, p. 149–150; Alicu-Nemeș, p. 19.

⁵⁸ C. Iconomu, *op. cit.*, p. 62, n° 187–188; Čičikova, p. 158, 160.

129. Inv. 11 599. Disque brisé. *Variante Xa*. L = ?; D = 5,4; H = 2,4 cm.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

130. Inv. 11 585. *Variante Xa*. L = 8,5; D = 5,8; H = 3,1 cm.

131. Inv. 16 940. Le bec est brisé. *Variante Xb*. L = ?; D = 5,3; H = 2,9 cm. Un masque tragique sur le disque.

132. Inv. 11 592. Le bec manque. *Variante Xb*. L = ?; D = 6,4; H = 3,2 cm.

133. Inv. 16 942. Une partie du disque est brisé. *Variante Xc*. L = 10,1; D = 6; H = 3,4 cm.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

134. Inv. 11 607. Disque brisé. *Variante Xa*. L = 8; D = 5,4; H = 3 cm.

135. Inv. 16 941. Le bec est brisé. *Variante Xa*. L = ?; D = 6; H = 2,9 cm.

II. MOULES DE LAMPES

Découverts dans la même zone que les lampes, les moules, sept au total, comprennent aussi des pièces qui s'encadrent

dans la série des lampes à estampille de type X. L'un des moules possède les deux valves; quoiqu'aucune marque ne soit inscrite sur la valve inférieure, nous avons considéré utile de les présenter, eu égard au fait que l'argile dont ils sont faits est identique à celle des lampes du groupe céramique 4.

GROUPE CÉRAMIQUE 4

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE a

136. Inv. 1 715. *Variante Xa*. L = 10,1; D = 7,3; H = 1,5 cm. Valve supérieure. Carmen Petolescu, *op. cit.*, n° 16.

137. Inv. 1 714. *Variante Xa*. L = 10,6; D = 7,1; H = 1,7 cm. Valve inférieure. Carmen Petolescu, *op. cit.*, n° 17.

SOUS-GROUPE CÉRAMIQUE c

138. Inv. 1 718. *Variante Xb*. L = 9,8; D = 7,3; H = 2,8 cm. Valve supérieure. Sur le disque, un masque tragique. Carmen Petolescu, *op. cit.*, n° 20.

LISTE D'ABRÉVIATIONS

- Alicu-NemeşD. Alicu, E. Nemeş, *Roman Lamps from Sarmizegetusa*, Oxford 1977.
- BăluţăC. L. Băluţă, *Opaişele romane de la Apulum I*, *Apulum*, 4, 1961, p. 189—221.
- BuchlE. Buchl, *Lucerne del Museo di Aquileia*, I, Aquileia, 1975.
- ČiĕlkovaMaria Čiĕlkova, «*Firmalampen*» du Limes danubien en Bulgarie, dans *Actes du IX^e Congrès International d'études sur les frontières romaines (Mamaia, 6—13 septembre 1972)*, Bucureşti-Köln-Wien, 1974.
- GostarN. Gostar, *Inscripţiile de pe lucernele din Dacia romană*, *ArhMold*, 1, 1961, p. 149—210.
- IvanyiDora Ivanyi, *Die pannonischen Lampen. Eine typologisch-chronologische Übersicht*, *DissPann*, 2, 2, 1935.
- LoeschckeS. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa. Ein Beitrag von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens*, Zürich, 1919.